

CANOT



Honneur sauvé

L'équipe de Jean Anderson a sauvé l'honneur des Québécois en devançant celle de Calgary et elle partira première lors de la course en canot du Carnaval. Le groupe de Gilles Gagné (ci-dessus) est 4^e.

PAGE C9

MAXIMUM SPORTS

LNH



Hasek prêt pour Nagano

Contrairement à Saku Koivu, le gardien Dominik Hasek a prouvé qu'il était prêt pour le défi olympique en menant les Sabres à un gain de 4-1.

PAGE C12

Le même but

À la conquête de l'or de Nagano

■ Le hockey, les grosses jambières, une première participation aux Jeux ... Patrick Roy et Manon Rhéaume, deux des 18 athlètes de la «délégation» de la région de Québec à Nagano, partagent un destin commun. Mais les deux gardiens de but partagent surtout le même rêve: conquérir l'or olympique.

Patrick Roy
enfin dans la
bonne «gang»

La longue
bataille de
Manon Rhéaume

Roy est d'un calme déconcertant lorsqu'il jase de son voyage à Nagano. Calme qui ne rime cependant pas avec indifférence, car le grand 33 avait clairement laissé entendre qu'il voulait être de l'aventure. «C'est drôle mais je n'ai jamais pris part aux grosses compétitions internationales, raconte-t-il à voix basse. Je n'ai jamais affronté les équipes européennes. Je n'ai jamais joué sur une grande patinoire. Tant qu'à faire ses débuts sur la scène internationale, pourquoi ne pas le faire lors de l'événement le plus grandiose de tous. J'ai goûté à un peu de tout depuis le début de ma carrière. Je vais maintenant vivre une expérience unique.» Comment diable un gagnant de la trempe de Roy a-t-il pu être écarté de toutes ces Coupes Canada? De la Coupe du monde? «Vous connaissez la réponse autant que moi, lance-t-il avec un sourire en coin. Il s'est passé bien des choses depuis ma première année dans la Ligue nationale. Quelques fois, j'étais blessé. Mais le reste du temps, je ne faisais tout simplement pas partie de la gang.»

Parce que si on analyse de près l'identité des décideurs lors des compétitions internationales des années 1980 et 1990, les Alan Eagleson, Glen Sather et même Mike Keenan ont eu leur mot à dire plus souvent qu'autrement. La troupe d'Edmonton en menait large. «Faut dire qu'en certaines occasions, j'ai dû déclarer forfait en raison de problèmes de santé. Mes saisons étaient longues. Je profitais des quelques mois d'été pour refaire le plein.»

Parce que Roy avait coutume de jouer longtemps au printemps. Trois coupes Stanley et deux trophées Connie Smythe, sans compter les trophées individuels (Vézina et Jennings), voilà de quoi meubler un sous-sol. Mais le temps est venu d'ajouter un peu d'or. Et il ne voulait pas rater le ren-



Kevin Johnston

Rhéaume n'aura laissé personne indifférent depuis ses débuts au hockey. Elle a fait tourner les têtes dès la première fois qu'elle a mis les jambières pour affronter les p'tits gars dans l'organisation du hockey mineur de Charlesbourg. La jeune femme de Lac-Beauport s'est débattue avec l'énergie du désespoir toute sa vie pour se faire une place et malgré ses exploits au hockey féminin au cours des dernières années, elle a dû surmonter plusieurs obstacles avant de crier mission accomplie. «J'ai réussi à jouer au hockey junior et chez les professionnels avec les hommes et j'en serai toujours très fière. Personne ne pourra m'enlever ce que j'ai accompli. Mais de défendre les couleurs de son pays au Jeux, ça c'est une toute autre histoire. Le rêve de ma vie.» Parce que l'an passé, à la stupéfaction de tous, l'entraîneur-chef Shannon Miller retranchait Rhéaume de l'équipe nationale, la privant d'une participation au Championnat du monde. «Un choc, a-t-elle confié en mesurant ses mots. La plus grosse déception de ma vie. Surtout que je venais de connaître ma meilleure saison à vie chez les professionnels. Le problème, c'est que je n'ai eu que quelques jours pour me justifier. Et comme je jouais encore au rythme des gars, j'anticipais un peu trop le jeu. Si on y avait pensé un peu, j'aurais joué à Kitchener.»

Voir GANG en C2 >

Voir LONGUE en C2 >

TOYOTA Sienna 98

345\$ /mois

24 mois

transport et préparation inclus
1500\$ comptant
 ou échange équivalent,
 18000 km par année, 6¢ du kilomètre excédentaire. Valeur résiduelle 19635\$, taxes en sus.

MÉTIVIER TOYOTA
 160, route Kennedy
 Lévis
 837-4701

PEA
 SOLUTION TOYOTA
 1000\$ DIPLÔME

LES JEUX DE NAGANO

JEUX D'HIER

SAINT-MORITZ (1928)

Naissance d'une fée

PARIS (AFP) — Amsterdam, site des Jeux d'été, ayant renoncé à son droit de présenter les Jeux d'hiver, Saint-Moritz, dans les Alpes suisses, est désignée pour recevoir le deuxième rendez-vous olympique hivernal.

Vingt-cinq nations et 464 athlètes participent à un programme quasi-identique à celui de Chamonix. Les conditions atmosphériques sont défavorables à cause d'un fjord persistant qui perturbe de nombreuses épreuves.

Le patinage artistique voit la Norvégienne Sonja Henie gagner, à 15 ans, la médaille d'or. À Chamonix en 1924, alors âgée de 11 ans, elle avait terminé dernière avant de gagner le titre mondial en 1927.

Saint-Moritz marque pour ce prodige le début d'une carrière unique. La « fée de la glace » est née.

La Norvège est encore la nation la plus titrée (six médailles d'or) devant les États-Unis, la Suède et la Finlande (2). Le Canada remporte sa seule médaille au hockey (or).

LES JEUX EN CHIFFRES

CLASSEMENT

Pays	Or	Arg	Bro	Tot
Russie	1	0	0	1
Canada	1	0	0	1
Italie	0	1	0	1
Norvège	0	0	1	1
Suède	0	0	1	1

RÉSULTATS DES CANADIENS

SKI DE FOND

15 kilomètres classique - Dames
Milaine Theriault, Alberta, 59e en finale; Beckie Scott, Alberta, 60e; Marie-Odile Raymond, Aylmer, 82e; Jamie Fortier, Alberta, 67e, n'a pas pris le départ.

PLANCHE À NEIGE

Sialom géant (1re descente) - Messieurs
Jasay Anderson, Val Morin, 1er de la première descente; Ross Rebagliati, C.-B., 2e; Darren Chalmers, North Vancouver, 24e; Mark Fawcett, C.-B., 29e, n'a pas terminé.

LES MÉDAILLES

PLANCHE À NEIGE

Or — Ross Rebagliati, C.-Britannique
Argent — Thomas Prugger (Ita)
Bronze — Ueli Kestenholz (Sui)

SKI DE FOND

15 kilomètres classique - Dames
Or — Olga Danilova (Rus)
Argent — Larissa Lazutina (Rus)
Bronze — Anita Moen-Gudon (Nor)

RÉSULTATS

SKI ACROBATIQUE

Éliminatoires - Les 15 premiers sont qualifiés pour la finale.
Messieurs - Messieurs

1. Jonny Moseley (E.-U.)	26.53 pts
2. Janne Laitila (Fin)	25.43
3. Sami Mustonen (Fin)	25.16
4. Kurri Lansburgh (Sui)	25.14
5. Ryan Johnson, Calgary	25.12
6. Jean-Luc Brassard, Grand-lac	24.73
7. Stéphane Rochon, St-Sauveur	24.62
17. Dominique Gauthier, Lévis	23.90

1. Ann-Marie Felchak, Lévis	23.35 pts
2. Donna Weinbrecht (E.-U.)	23.35
3. Tatjana Mittermayer (Aut)	23.07
4. Elizabeth McIntyre (E.-U.)	23.07
5. Maria Ertman (Sue)	23.03
15. Tami Bradley, Vancouver	21.28
24. Jessie Charbonneau, Bellefeuille	18.54

PLANCHE À NEIGE

Sialom géant (finale) - Messieurs
1. Ross Rebagliati, C.-Britannique 2:03.96
2. Thomas Prugger (Ita) 2:03.98
3. Ueli Kestenholz (Sui) 2:04.08
4. Dieter Krassinger (Aut) 2:04.33
5. Mathieu Buzet (Fra) 2:04.37
16. Jasay-Jay Anderson, Val-Morin 2:11.33

SKI DE FOND

15 kilomètres classique (finale) - Dames
1. Olga Danilova (Rus) 42:01.0
2. Larissa Lazutina (Rus) 47:01.0
3. Anita Moen-Gudon (Nor) 47:52.6
4. Inna Taranenko Terelia (Ukr) 48:10.2
5. Mari Mikkelson (Nor) 48:12.5
60. Milaine Theriault, Alberta 55:38.2
61. Beckie Scott, Alberta 55:43.7
68. Jamie Fortier, Alberta, n'a pas pris le départ.

HOCKEY

Samedi 7 février

Finlande 6, Suède 0
Messieurs
Kazakhstan 3, Italie 3
Allemagne 3, Japon 1
Autriche 2, Slovaquie 2
Belarus 4, France 0

MESSIEURS - Rondo de qualification

Classement	M	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Kazakhstan	1	0	0	1	2	2	2
Autriche	1	0	0	1	2	2	2
Slovaquie	1	0	0	1	2	2	2
Italie	0	1	0	3	5	0	0

Groupe B

Classement	M	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Belarus	1	0	0	4	0	2	0
Allemagne	1	0	0	3	3	2	0
Japon	1	0	0	1	3	2	0
France	1	0	0	4	0	0	0

COMPTES

	B	A	Pts
Borodulin, Kaz	2	0	2
Carling-Dames	2	0	2
Karachun, Bel	1	1	2
Orlando, Ita	0	2	2
Wieland, Aut	0	2	2

SOMMAIRES

MESSIEURS

ALLEMAGNE 3 JAPON 1
Première période
Pénalités - T. Yamashita, Japon (bâton élevé).

LES JEUX À LA TÉLÉ

DIMANCHE 8 FÉVRIER

Biathlon
Dames-15 km, 23h00
Carling-Dames
Canada c. États-Unis, 19h00
Hockey-Dames
Canada c. Japon, 20h00, CBC, CBS
Chine c. États-Unis, 20h00
Finlande c. Japon, 22h00
Hockey-Messieurs
Autriche c. Kazakhstan, 0h00, CBC
Slovaquie c. Italie, 4h00
Luge
Messieurs-Simple, 0h00, CBC, CBS (Clay lives et Tyler Seltz)
Patinage artistique
Couples-Programme court, 0h00, CBS (Kristy Sargeant et Kris Wirtz; Marie-Claude Savard-Gagnon et Luc Bradelet)
Patinage de vitesse
Messieurs-500 mètres, 1h30, CBC, CBS
Plancher à neige
Dames-Sialom géant (Descente), 20h15, CBS
Ski alpin
Messieurs-30 km classique, 19h00, CBS
(Radio-Canada diffusera des reportages sur les Jeux à 6h00, 12h30, 18h30 et 22h15)

LUNDI 9 FÉVRIER

Curling-Dames
Canada c. Japon, 0h00, CBC
Canada c. États-Unis, 19h00, CBC
Hockey-Dames
États-Unis c. Suède, 2h00
Canada c. Chine, 6h00, CBC
Hockey-Messieurs
Allemagne c. Belarus, 0h00
Japon c. France, 4h00
Luge
Messieurs-Simple, 0h00, CBC, CBS
Patinage de vitesse
Messieurs-500 mètres, première ronde, 2h30, CBC, CBS (John Ireland et Jeremy Wotherspoon)
Ski alpin
Dames-Super G, 20h15, CBC, CBS (Kate Pace Lindsay et Mélanie Turgeon)
Ski de fond
Dames-5 km classique, 19h00, CBC, CBS
(Radio-Canada diffusera des reportages sur les Jeux à 6h00, 12h30, 18h30, 22h15 et 23h31)

LONGUE Spécial

Suite de la C1

Plutôt que de pleurer sur son sort, elle s'est donnée comme mission de prouver à tout le monde qu'elle avait sa place parmi l'élite. C'est donc avec la rage au cœur qu'elle s'est pointée au camp national à Calgary et Miller n'a eu d'autre choix que de lui remettre son billet pour Nagano. Elle défendra le filet canadien en compagnie de Lesley Reddon qui aurait, pour l'instant, une petite longueur d'avance. « Mais ça va changer », a glissé Rhéaume, souriante aux lèvres.

Sa force de caractère, forgée au fil des ans, lui donne ce p'tit quelque chose de spécial. « On devient forte à force de se battre. Et si on m'avait ouvert plus de portes lorsque j'étais jeune, qui sait où je serais aujourd'hui. On me disait toujours que j'étais une fille, que je n'avais pas ma place parmi les meilleurs de mon âge. Lorsque je suis arrivée au midget AAA, on ne m'a même pas invitée au camp. Mais je n'ai jamais lâché. »

Au bout d'un certain temps, elle joue un match avec les Drapeurs de Trois-Rivières (LHJM). Puis c'est l'aventure au sein de l'organisation du Lightning de Tampa Bay (LNH). « J'ai croisé Rob



COLLABORATION SPÉCIALE, ROBERT LABERGE (AGENCE ALLSPORT)

Ramag le mois dernier lorsque je suis allée voir jouer mon frère Pascal, qui évolue chez les Blues de St-Louis. Il m'a dit bonjour, m'a dit qu'on avait joué ensemble lors d'un camp d'entraînement. Et qu'on avait gagné le tournoi à la ronde. C'est dans ce temps-là que je me dis que j'ai réussi quelque chose de spécial.

« Je sais que plusieurs font la grimace lorsqu'il est question de ma carrière professionnelle. Qu'ils ne se gênent pas pour dire que je n'aurais jamais joué ces matchs-là si j'avais été un gars. Eh bien qu'ils pensent ce qu'ils veulent ! Je l'ai fait et ça ne s'efface pas. »

Sauf que cette fois, c'est contre des athlètes du même sexe qu'elle se produira. Et elle n'a pas l'intention de passer deuxième. Ça commençait ce matin (2h) contre le Japon. « J'ai trois médailles d'or de Championnats du monde chez moi mais ce n'est rien comparé à une médaille d'or olympique. Ça ne sera pas facile parce que le calibre de jeu s'améliore d'année en année. Mais les défis ne me font pas peur. »

Grâce à la collaboration de la LNH, nous avons pu profiter du match des étoiles à Vancouver pour réunir Patrick Roy et Manon Rhéaume. Pour qu'elle soit à la hauteur de la situation, le photographe Robert Laberge a fait grimper Manon sur une caisse de plastique servant à transporter des pintes de lait. La photo de la « Une » a été modifiée à l'infographie. Patrick et Manon ont été séparés pour laisser couler le texte.

GANG «J'ai hâte»

Suite de la C1

deux-vous.

« C'est spécial comme contexte. Juste le fait de jouer sur une grande surface représente un défi particulier pour un gars de détails comme moi. J'ai eu la chance de m'entraîner un peu sur une patinoire de dimensions olympiques pendant notre camp d'entraînement à Colorado Springs, le quartier général du Comité olympique des États-Unis. J'en ai profité pour prendre connaissance des différences. Il y a tellement d'espace derrière le but. Et les coins de patinoire son bien différents des nôtres. Ça va prendre beaucoup de travail dans bien peu de temps pour s'ajuster. Surtout qu'on va jouer avec des gars qu'on ne connaît pas trop. Mais ça ne fait rien, tout le monde est dans le même bateau. »

Et de toute manière, c'est la crème de la crème qui va être présente au Japon. « Les gars de talent supérieur vont s'adapter assez rapidement. Surtout que ce n'est pas la motivation qui va faire défaut. Ce tournoi olympique va être tellement bon pour notre sport. Le spectacle va être extraordinaire. J'ai hâte que ça débute. »



À Denver, hier, John LeClair a discuté avec son futur coéquipier lors d'une cérémonie soulignant le départ prochain des hockeyeurs pour Nagano.

ÉTATS-UNIS

Le miracle américain, prise 2

« Les gars sont unanimes. On a eu une bonne réunion lors de la pause des étoiles. Ce qu'on veut, c'est suivre les traces de l'équipe miracle de 1980. Rien de moins. Il faut revenir du Japon avec l'or. » John LeClair reconnaît cependant que la situation est fort différente. Personne ne croyait aux chances de Team USA lors des Jeux de Lake Placid. Mais sa victoire lors de la Coupe du monde en 1996 a propulsé l'équipe américaine en tête des favoris à Nagano. Et pour répéter ses exploits d'il y a 17 mois, elle compte énormément sur le gros ailier des Flyers de Philadelphie.

« On n'aura pas besoin de me pousser dans le derrière pour que je performe à la hauteur. J'avais 10 ans quand les collégiens de mon pays avaient déjoué tout le monde pour remporter l'or. Une victoire qui allait relancer le hockey chez nous. Et à compter de ce jour-là, mon rêve a toujours

été de prendre part aux Jeux. »

Il avait perdu espoir en faisant le saut chez les pros. La coupe Stanley a alors pris le dessus parmi ses objectifs. Il l'a remportée avec le Canadien en 1993 avant de passer à Philadelphie. « Mais tout le monde s'est réveillé et les meilleurs joueurs de la planète peuvent maintenant batailler pour le titre olympique. »

LeClair rappelle à l'ordre ceux qui prétendent que les États-Unis et le Canada sont les deux seuls à batailler pour l'or. « Tout le monde oublie qu'on va jouer selon les règlements des pays européens. Faut pas oublier les Suédois, les Russes, les Finlandais et les Tchèques. Un tournoi olympique, c'est toujours imprévisible. Une défaite de trop et la médaille d'or disparaît. Ça va se jouer là-bas. Et j'ai bien hâte d'y prendre part. Ce sera le meilleur festival de hockey de tous les temps. » K.J.

FINLANDE

Lourde commande

DANIEL CAZA

Le Soleil

■ MONTRÉAL — Quand on consulte la liste de l'équipe finlandaise, on remarque que leur attaquant le plus lourd est Teemu Selanne ! Il est le seul à faire grimper l'aiguille à 200 livres. Pire encore, sept des 13 membres de leur offensive pèsent 180 livres ou moins.

Il va sans dire que la Finlande possède le club le moins lourd du G-6, qui comprend aussi le Canada, les États-Unis, la Russie, la République tchèque et la Suède. « Nous avons de bons patineurs et il faudra savoir utiliser cette rapidité, analyse le petit Saku Koivu, du Canadien de Montréal. Nous essaierons aussi de déclencher des attaques avec des unités de cinq. Si on tente de nous en imposer physiquement, il faudra aussi être prêts à faire face à la musique. »

Les Finlandais compteront sur deux bons trios. Le premier, formé par Koivu, Selanne et Jere Lehtinen, peut rivaliser avec tous ses adversaires. Celui de Sami Kapanen, Jari Kurri et Esa Tikkanen est respectable et l'expérience des Kurri et Tikkanen devra compenser pour leurs vieilles jambes. Raimo Helminen, anciennement des Islanders de New York, Mika Nieminen et Kimmo Rintanen composeront le trio défensif.

« Devant le filet, nous pourrions avoir un problème », avoue Koivu. Leur gardien no 1 est Jarmo Myllys, qui a parti-

cipé à 39 matchs en quatre saisons dans la LNH (Minnesota et San Jose). Il n'a pas fait face à des joueurs du calibre de la LNH depuis la fin de la saison 1992. Son adjoint sera Jukka Tammi, 36 ans. Mais pire encore, il n'a pas joué au hockey professionnel en 1995-96 et en 1996-97, avant de reprendre la forme, cette saison, avec le club de Francfort (Allemagne).

Et Ari Sulander ? « Il a toujours été troisième et, même si Tammi ne vient que de recommencer à jouer, il lui est encore supérieur à cause de son expérience internationale. »

On a préféré Kimmo Timonen à Marko Kiprusov, un ex-Canadien, comme 7^e défenseur. D'après Koivu, ce Timonen, qui a été un choix des Kings de Los Angeles, jouerait présentement dans la LNH si ce n'était pas de sa petite taille. « Mais lors des attaques massives, il est un formidable passeur et possède un très bon tir. » Vous vous souvenez de l'ex-Nordiques Risto Siltanen ? Une copie conforme, à ce qu'il paraît.

LES JEUX DE NAGANO

CANADA

Le rêve du petit Joe

KEVIN JOHNSTON
Le Soleil

■ «Jusqu'à maintenant, le rêve de tout jeune joueur de hockey au Canada était de parader avec la coupe Stanley à bout de bras. Mais à compter de cette année, il peut également aspirer à grimper sur la plus haute marche du podium aux Jeux olympiques. Une médaille d'or, c'est pas mal spécial ça aussi.»

Joe Sakic en a remporté des honneurs depuis qu'il chausse les patins. Championnat du monde junior, championnat du monde senior, coupe Stanley, Connie Smythe. Et il aimerait bien ajouter une médaille olympique à son tableau d'honneur. Dorée de préférence.

«Quel événement spectaculaire, a lancé le capitaine de l'Avalanche du Colorado. Ce sera sans l'ombre d'un doute la plus belle compétition de hockey de tous les temps. Nous arrivons tous à Nagano au sommet de notre forme. Reste à voir quelle formation parviendra à se regrouper le plus rapidement en vue des premiers matchs. Mais je ne suis pas inquiet.»

Parce que pour Sakic, c'est une question de fierté. Il n'est pas question de se faire taquiner pour le reste de la saison par un de ses coéquipiers évoluant pour les autres pays aux Jeux. Les Forsberg, Kamensky, Kurri, Deadmarsh, Krupp et compagnie n'ont qu'à bien se tenir.

«C'est évident qu'il va y avoir quelques 'fins-fins' qui vont vouloir faire leurs petits drôles, a-t-il lâché en riant. Mais je vous jure que je ne leur donnerai pas l'occasion de le faire.»

«CE N'EST QU'UN DÉBUT»

Excité, Sakic? C'est peu dire. Jamais le plus démonstratif, il s'anime lorsqu'il est question de son voyage au pays du Soleil levant. «C'est fantastique ce qui arrive à la LNH. Mais ce n'est qu'un début. Le basketball de la NBA est devenu un sport mondialement reconnu et il a gagné beaucoup en saveur.

«J'espère que nos patrons vont suivre la même voie, qu'ils n'auront pas peur de faire les changements qui s'imposent pour faire de notre sport un spectacle intéressant et excitant pour les amateurs. J'ai bien hâte de jouer sur les grandes patinoires. J'ai eu la chance de jouer souvent en Europe et, à chaque fois, j'ai adoré.»

Sakic est devenu au fil des ans un bonhomme respecté à travers la ligue. Respecté et écouté. Récemment, il a rencontré Bob Goodenow, grand patron de l'Association des

joueurs, en compagnie de Wayne Gretzky. Les deux joueurs se sont faits très clairs : pourquoi ne pas miser gros sur les Jeux plutôt que de diluer le produit en planifiant une autre Coupe du monde dans deux ans?

«Une grosse compétition à tous les quatre ans retiendrait l'attention des amateurs. Faut faire attention. S'il y a trop de tournois, nos gros matchs vont perdre de leur lustre.» Le seul hic, c'est que la moitié des profits générés par la Coupe du monde va directement dans les coffres de l'AJLH. Alors que les Jeux sont l'affaire du CIO et de la Fédération internationale de hockey sur glace.

L'Avalanche aux Jeux : Jari Kurri, Adam Deadmarsh, Peter Forsberg, Uwe Krupp; (2^e rangée) Joe Sakic, Patrick Roy, Adam Foote; (à l'arrière) Valeri Kamensky, Marc Crawford et Alexei Gusarov.

RUSSIE

Kapitan Kamensky?

Les dirigeants de la Fédération russe aimeraient bien pouvoir coudre un «K» sur le chandail de Valeri Kamensky. «K» pour kapitan. Mais l'élégant patineur de l'Avalanche du Colorado se fait tirer l'oreille. «Je suis mal à l'aise, a confié l'athlète originaire de Voskresensk. Il y a sûrement d'autres gars qui peuvent occuper ce rôle-là. Je n'ai pas besoin d'être capitaine pour connaître un bon tournoi olympique.»

Kamensky a dit un non catégorique lorsqu'on lui en a parlé pour la première fois en décembre. Mais dernièrement, il est devenu un peu plus flexible. «S'ils sont mal pris et qu'ils me le demandent gentiment, j'imaginerai que je pourrais dire oui. C'est toujours un honneur d'être identifié comme le chef de file de son équipe.»

Kamensky en sera à ses deuxièmes Jeux. À Calgary en 1988, il a mis la main sur l'or l'équipe de l'ex-URSS. Il avait 21 ans et le club était bourré de vétérans. Les Fetisov, Starikov, Gusarov, Kasatonov, Larionov, Krutov, Khomutov, Bykov et Makarov étaient au sommet de leur art... sous la férule de Viktor Tikhonov, le dictateur des steppes.

«Les Jeux vont être bien différents pour nous cette année. On avait passé deux ou trois ans à se préparer pour Calgary. Et dans les mois précédant notre venue au Canada, c'était l'enfer. Nous étions prêts et nous avions dominé de brillante façon. Cette fois-ci, on va s'entraîner pendant une semaine. Et on va affronter les meilleurs.»

Est-ce possible de voir une équipe russe dominer à nouveau comme elle le faisait dans le temps? «Pas dominer, a analysé Kamensky. Mais gagner, c'est possible. Faut pas oublier que nous ne serons pas les seuls à souffrir d'un manque d'entraînement. Toutes les équipes ont puisé dans la Ligue nationale. Toutes vont débarquer à Nagano sur un pied d'égalité au niveau cohésion. Tout est possible. On se souvient très bien de ce qui s'était produit en 1980 (le miracle américain à Lake Placid). Une défaite au mauvais moment et la médaille d'or vous échappe.»

LE LEADER: YASHIN

Le premier trio devrait être composé de Pavel Bure (Vancouver), Sergei Federov ou Alexei Zhamnov (Chicago) et Kamensky. «Sur une grande surface, ce trois-là peuvent vous étourdir», soutient Valeri Bure, le rapide ailier que le Canadien vient d'échanger aux Flames de Calgary.

Alexei Yashin (Sénateurs) demeure malgré tout le leader de l'équipe. Quand les clubs de la LNH se rendent à Ottawa, c'est lui qui s'occupe de ses compatriotes, qui leur dit les endroits à fréquenter... ou à éviter. Il pourrait être le centre de Sergei Krivokrasov (Chicago) et de Sergei Nemchinov (Islanders). Les autres attaquants sont Andrei Kovalenko et Valeri Zelepukin (Edmonton), Alexei Morozov (Pittsburgh) et German Titov (Calgary).

Devant le filet, on n'a toujours pas trouvé un successeur au légendaire Viatcheslav Tretiak. Avec le refus de Nikolai Khabibulin, on a dû se tourner vers Mikhail Shtalenkov et Andrei Trefilov. Le premier est le no 2 à Anaheim et l'autre est no 3 à Chicago. «Tous les clubs ont une chance, mentionne Bure. Mais je crois que les Européens ont un léger avantage en raison de leur habileté, de leur rapidité et du fait qu'ils ont grandi sur des grandes patinoires.» K.J. et D.C.

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE L'exorcisme

MONTREAL — Le défi de la République tchèque aux Jeux se résume en bien peu de mots : exorciser la piètre performance du tournoi de la Coupe du monde! Martin Rucinsky et cie ont constitué la plus grande déception de ce premier vrai rendez-vous international en 1996 en terminant au huitième et dernier rang. En trois matchs, ils ont marqué quatre buts et en ont concédé... 17!

La pression pourrait donc être très lourde sur le gardien Dominik Hasek. «Nous partons avec l'idée qu'il accorde rarement plus que deux buts par match quand il est en forme et que nous ne figurons pas parmi les favoris, indique l'attaquant du Canadien. Nous disposons d'un grand gardien et de quatre défenseurs établis dans la LNH. Si nous nous appliquons bien dans nos tâches, nous pourrions donc être très compétitifs.»

Ces quatre arrières sont Roman Hamlik (Edmonton), Petr Svoboda (Philadelphie), Jiri Slegr (Pittsburgh) et Richard Smehlik (Buffalo). Ils seront aidés par Frantisek Kucera, un vétéran de 30 ans jouant à Prague et qui a connu ses plus belles années à Chicago (1990 à 1994), et Libor Prochazka, qui poursuit sa carrière en Suède après sept ans en première division tchèque.

TRIO DE PENGUINS

À l'attaque, n'importe laquelle équipe aimerait avoir Jaromir Jagr comme chef de file. Il est si influent qu'il a même suggéré fortement à sa Fédération de rayer de la liste de Nagano le joueur de centre Vladimir Vujtek. La raison?

Jagr désire absolument avoir près de lui Robert Lang, son nouveau coéquipier des Penguins de Pittsburgh avec qui il avait ébloui tout le monde lors des mondiaux juniors, en 1989. Martin Straka pourrait compléter ce trio regroupant trois talentueux Penguins.

Rucinsky se retrouverait à gauche de Robert Reichel (Islanders de New York) et Jan Caloun. C'est au niveau des troisièmes et quatrièmes trions que ça se gâte. On y retrouve des noms comme Josef Beranek et Vladimir Ruzicka, d'anciens de la LNH cavalièrement retournés dans leur pays à cause de leur manque d'intensité au travail. Ou Jiri Dopita, Milan Hejduk, David Moravec et Pavel Patera... qui ne nous disent absolument rien.



Daniel Caza

SUÈDE

«L'enfant doré» y a pris goût

«Les prognostiqueurs n'en ont que pour le Canada et les États-Unis. D'après les soi-disant experts, le match pour l'or va se jouer entre ces équipes. Tant mieux s'ils le croient. Peut-être que les joueurs des deux clubs vont le croire aussi. Et nous oublier. J'ai toujours adoré être négligé.»

Peter Forsberg ne va pas au Japon pour visiter le mont Fuji et manger du sushi. Il a goûté à l'or à Lillehammer et n'a pas détesté. Gagnant dans l'âme, le fougueux centre de l'Avalanche du Colorado ne ralentira pas la cadence à Nagano. «Lors de la Coupe du monde de 1996, nous sommes passés à un cheveu d'écartier le Canada de la finale. Cette fois-ci, nous avons une équipe plus équilibrée. Et nous avons été élevés sur les surfaces olympiques. Nous allons nous y sentir comme chez nous.»

Il estime que c'est l'amateur qui va à être gagnant. «On ne parle que d'accrochage et d'obstruction dans la LNH. Les joueurs sont plus gros, plus rapides. Ils manquent d'espace sur nos petites patinoires. J'espère que les dirigeants de la ligue vont étudier attentivement nos matchs à Nagano. Avec plus d'espace de manoeuvre, les joueurs plus habiles vont enfin pouvoir pratiquer leur art sans être victimes de pieuvres, de harpons ou de crochets. Ça devrait être rafraîchissant.»

Baptisé «l'enfant doré de la Suède» à la suite de ses prouesses à Lillehammer en 1994, Forsberg en a parcouru du chemin depuis. Après avoir vu son spectaculaire but gagnant en fusillade immortalisé sur un timbre-poste dans son pays, il a fait le saut dans la LNH et a eu un impact immédiat. Recrue de l'année avec les Nordiques, il a remporté la coupe Stanley au Colorado la saison suivante. Considéré comme le meilleur fabricant de jeux dans la LNH, plusieurs voient en lui l'égal d'Eric Lindros contre qui il avait été échangé en 92.

«Je m'amuse et j'imaginerai que c'est ce qui importe le plus. Et voilà maintenant que j'ai la chance de retourner aux Jeux olympiques. En venant en Amérique, je pensais que c'était fini. Mais la Fédération internationale et la LNH ont finalement vu la lumière.»

Et avec les Forsberg, Sundin, Renberg, Alfredsson et Sundstrom en tête, les gardiens n'ont qu'à bien se tenir. «Le club qui va nous prendre à la légère va payer cher son imprudence. On s'en va là-bas pour défendre notre titre.»

Mais peu importe ce que pense le 21 de Denver, personne ne va les prendre à la légère. Même que les entraîneurs canadiens ont déjà planifié leur stratégie en vue du match du 14 février (04h45) opposant les deux clubs, K.J.

Forsberg:
«On s'en va là-bas pour défendre notre titre»



Jaromir Jagr

LES JEUX DE NAGANO

EN BREF

Jean-Claude Killy,
30 ans plus tard

Le 7 février 1968, Jean-Claude Killy gagnait, en descente, la première des trois médailles d'or qu'il allait remporter aux Jeux de Grenoble. Trente ans après, jour pour jour, Juan Antonio Samaranch, président du CIO, a tenu à marquer cet anniversaire. En présence notamment du Roi et de la Reine d'Espagne, il a remis à Killy un trophée ayant la forme d'une colombe. (AFP)

Contrôles trop
pointilleux

Kristian Ghedina figure au premier rang des skieurs agacés par les contrôles qu'il estime tatillons des Japonais, mais l'Italien n'a pas donné d'exemple. Jean-Luc Crétier l'a fait pour lui. « En combinaison de descente et avec mon dossard, ils ont vérifié mon accréditation. Si je l'avais oubliée, aurais-je pu courir ? » (AFP)

Procédure inutile
dans le contrôle
antidopage

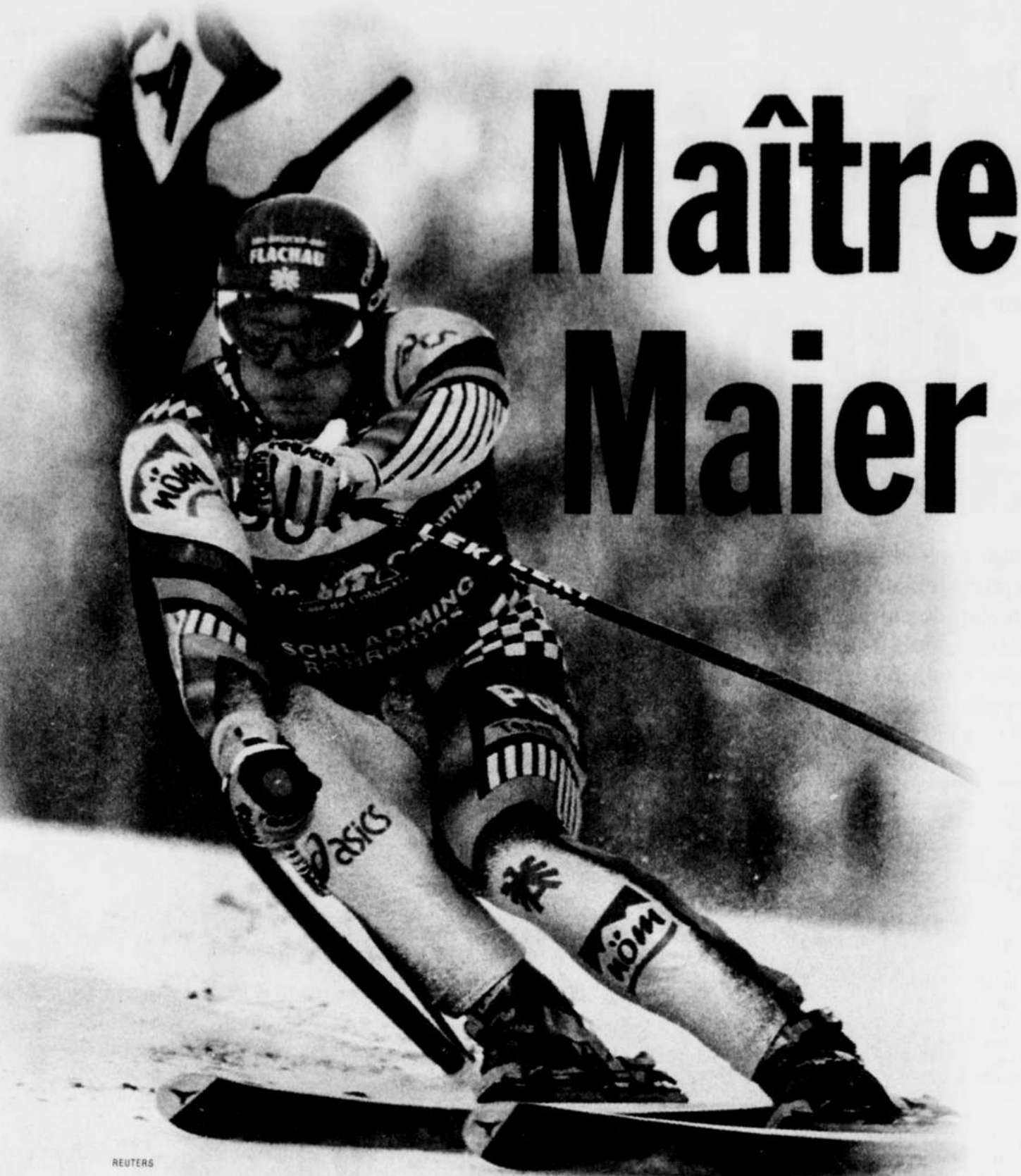
Le CIO va étudier la possibilité de supprimer l'obligation de contre-expertise dans la procédure de contrôle antidopage, ce qui pourrait devenir une disposition internationale applicable avant même les jeux de Sydney en l'an 2000. La commission médicale considère en effet que l'analyse de l'échantillon B, après un résultat positif sur l'échantillon A, était devenue une procédure « dépassée et inutile ». (AFP)

Johann Olav Koss,
le commentateur

L'ex-champion norvégien de patinage de vitesse, Johann Olav Koss, est toujours accrédité aux Jeux. Mais cette année c'est « commentateur » qu'on peut lire sur son accréditation et non plus « athlète ». Triple médaillé d'or à Lillehammer (1994), « Koss the Boss » ne fait pas que de la télévision. Il poursuit surtout ses études de médecine et pourrait être diplômé d'ici deux ans. Après son internat, il compte éventuellement devenir chirurgien. (AP)

Touristes peu
nombreux

Les touristes étrangers se font rares à Nagano. Sur 1,08 million de billets vendus à la fin janvier, seuls 90 000 (8 %) l'ont été en dehors du Japon, alors que le Comité d'organisation espérait en écouler 200 000. À Lillehammer, on en avait vendu 200 000 hors de Norvège (17 %) sur un total de 1,21 million. Ainsi, 53 000 billets avaient été vendus aux États-Unis il y a quatre ans, contre seulement 7000 pour Nagano. (AP)



REUTERS

Tout avait mal commencé pour le jeune maçon

■ VIENNE (AFP, AP) — Hermann Maier sera l'un des grands favoris à Nagano en slalom géant, en super G et en descente, reportée hier de 24h en raison du brouillard et des chutes de neige. Il possède deux atouts formidables : la présence d'une musculature — notamment abdominale — à toute épreuve et l'absence d'états d'âme.

Maier, 25 ans, totalise déjà 10 victoires cette saison en Coupe du monde, qui lui ont fait gagner au-delà de 1 million\$. Il a d'ailleurs remporté quatre épreuves consécutives en Super G et il sera à surveiller jeudi (20h15, heure du Québec).

Si aujourd'hui il ne se passe pratiquement pas un jour sans que la presse autrichienne ne loue « le phénomène Maier », la « superstar », le « Maier national », voire « le meilleur skieur de tous les temps », tout avait mal commencé pour le professeur de ski de Flachau près de Salzbourg. Son histoire ressemble, mis à part ses trop réels 90 kilos de muscles, à une immaculée conception.

À 15 ans, il arrête le ski en raison de problèmes de genoux, pour devenir maçon. Il s'y fait des muscles. « J'étais

trop maigrichon avant », dira-t-il.

Le 6 janvier 1996, il ouvre le géant de Flachau, chez lui, dans un temps qui lui aurait valu la 12^e place en course. Pourtant, quand il se fracture la main dans la descente de Chamonix en janvier 97, l'avenir en Coupe du monde de cet inconnu de 24 ans semble bien bouché. Mais le mois suivant, il remporte à la surprise générale le super-G de Garmisch.

LOUP SOLITAIRE

Physique frêle, mais volonté de fer, Maier était dès son plus jeune âge le seul à croire en son aptitude à dévaler les pistes plus vite que tout autre. À 18 ans, après une journée de travail sur les chantiers ou à l'école de ski parentale, il passait ses loisirs à s'entraîner

pour développer sa musculature.

Néanmoins, plusieurs demandes d'intégrer l'équipe nationale échouaient, les entraîneurs n'étant pas convaincus des talents de l'autodidacte. Piqué au vif, Maier s'entraînait encore plus durement.

Cet acharnement était récompensé : Maier remportait la Coupe d'Europe en 1994 et réussissait à convaincre la Fédération, qui l'admettait en équipe nationale pour la saison 1995-96, sous la direction de Werner Margreiter et Toni Giger. Véritable loup solitaire, Maier connaissait, jusqu'au début de cette saison, des problèmes d'intégration. Ainsi, il se plaisait à arriver en retard aux entraînements, une pratique que les entraîneurs réussissaient à juguler en lui infligeant régulière-

ment des amendes.

Dernier élément essentiel au succès de Maier : le fabricant « Atomic » lui proposait cette saison d'essayer de nouveaux skis. Il s'est avéré que le « Beta Race 10.26 » convenait parfaitement aux talents de Maier, à savoir une grande force dans les jambes doublée d'une dynamique et d'une technique qui lui sont particulières.

Cependant, Magreiter a mis en garde contre les risques d'un optimisme exagéré pour les Jeux. « Personne ne doit attendre des miracles de l'équipe autrichienne à Nagano », a-t-il déclaré.

Quant à Maier, l'Autriche attend au moins de lui qu'il remporte la Coupe du monde, qui serait pour la première fois depuis 28 ans en mains autrichiennes.

SKI ALPIN



Historique

La première véritable compétition de ski alpin a été tenue en 1911, en Suisse. C'est Sir Henry Lunn qui l'avait organisée avec comme enjeu, le trophée Kandahar. Cette coupe, rappelant la ville de Kandahar en Inde, avait été offerte par Lord Roberts. Le fils de Sir Lunn, Arnold, est à l'origine du slalom moderne. C'est sous sa gouverne qu'a eu lieu, à Murren en Suisse, la première compétition du genre en 1922. Il a ensuite participé à la reconnaissance de la discipline du ski alpin aux Jeux olympiques. Après le combiné de 1936, des compétitions de descente et de slalom ont pris l'affiche en 1948 au moment de la reprise des Jeux après la Deuxième Guerre mondiale. Le Canada a remporté des médailles dans cinq des six derniers Jeux, mais seulement une en 1994 (Edi Podivinsky, le bronze en descente).

À surveiller : Mélanie Turgeon (Québec) : Super G le 9 février à 20h15.

Les portes

Les tiges plantées dans la neige délimitent les parcours de toutes les épreuves en ski alpin. Les concurrents doivent demeurer à l'intérieur des limites et franchir toutes les portes jusqu'au fil d'arrivée. S'ils en ratent une, c'est la disqualification.



Portes ouvertes : elles sont installées horizontalement dans la ligne de la pente.

Portes fermées : elles sont installées verticalement dans la ligne de la pente.

Chicane : c'est la combinaison de trois portes, 2 fermées, une ouverte.

Flush : le skieur doit franchir trois portes fermées de suite.

Descente et super géant

L'épreuve de descente est la discipline maîtresse des Jeux olympiques. La rapidité avec laquelle les compétiteurs s'exécutent et les dangers inhérents en font une discipline reine. Les portes à franchir servent uniquement à délimiter les parcours. En super géant, elles sont plus nombreuses à contourner donc les skieurs doivent effectuer plus de virages.

Vitesse et équipement

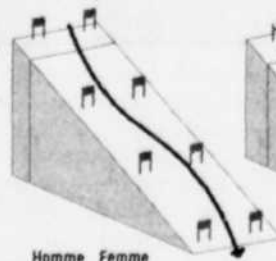
Les skieurs peuvent atteindre des vitesses de 130 kmh en descente et 100 kmh en super géant. L'équipement utilisé est conçu pour permettre aux skieurs d'aller plus vite et pour assurer leur sécurité. Le casque est obligatoire. Les bâtons sont recourbés de manière à se marier au corps de l'athlète. Le jeu de l'aérodynamisme explique également la forme tordue des pôles.

Le parcours

Les épreuves de vitesse, la descente et le super géant, se font en une seule manche chacune sur des parcours de quelques kilomètres.

Descente

1 manche



Homme 2923 m
Longueur 840 m
Dénivelé 781 m

Super géant 1 manche



Homme 2 423 m
Longueur 650 m
Dénivelé 587 m

Le slalom et le slalom géant

Le slalom géant est sans contredit l'épreuve qui se rapproche le plus du ski alpin pratiqué par les amateurs dans nos stations. Comme les portes sont plus larges et espacées, les concurrents peuvent donc sillonner la pente à leur guise. En slalom, c'est plus difficile parce que le parcours est plus court et les portes sont plus rapprochées. L'agilité du skieur est déterminante à ce moment-là.

Épreuves techniques et équipement

Originellement, les portes étaient faites de bambou et les skieurs cherchaient à les éviter. Maintenant qu'elles sont constituées de matière synthétique et plus flexibles, ils ne se gênent pas pour les « agresser ». Ça leur permet d'obtenir une trajectoire directe donc un meilleur temps en bout de ligne. Pour se prémunir contre les blessures pouvant survenir en contournant les tiges, les skieurs portent des protecteurs aux jambes et aux bras. Le casque est aussi obligatoire. Contrairement à la descente et au super géant, les pôles dans les slaloms sont droites et plus rigides.

Le parcours

Les concurrents dans les épreuves techniques doivent disputer deux manches sur des parcours passablement plus courts que ceux utilisés pour les épreuves de vitesse soit la descente et le super géant.



Homme 1437 m
Longueur 439 m
Dénivelé 393 m

Slalom 2 manches
Homme 607 m
Longueur 220 m
Dénivelé 290 m

	7 sam	8 dim	9 lun	10 mar	11 mer	12 jeu	13 ven	14 sam	15 dim	16 lun	17 mar	18 mer	19 jeu	20 ven	21 sam	22 sam		
Février 1998	= Hoppo-ten, Hakuba, Mont Higashidate, Yamanouchi, Mont Yakebitai, Yamanouchi										Heure normale de l'Est						Abbreviations: H — hommes, F — femmes	
	20.15 H Descente	20.15 H Combiné descente	20.15 H Super giant	19.30 H Combiné slalom		20.15 H Super giant	20.15 H Descente	20.15 H Combiné descente		19.30 H Combiné slalom	19.30 H Slalom giant	19.30 H Slalom	19.30 H Slalom giant	19.30 H Slalom				

LES JEUX DE NAGANO

PLANCHE À NEIGE

Un «rebelle»
en or pour le
Canada

YAMANOUCI, Japon (AP et PC) — Le Canadien Ross Rebagliati a remporté la première médaille d'or du Canada aux Jeux, hier. L'athlète de Whistler (C.-B.) a aussi remporté la première médaille d'or de l'histoire de la planche à neige aux Olympiques, enlevant le slalom géant avec un temps combiné de deux minutes et 3.96 secondes.

Considéré comme un sport de rebelles il n'y a pas longtemps, la planche à neige a fait une entrée spectaculaire attirant de nombreux et bruyants spectateurs.



Ross Rebagliati laisse exploser sa joie.

Rebagliati a devancé au terme de deux manches l'Italien Thomas Prugger qui a négocié le tracé en 2:03.98 minutes. Le Suisse Ueli Kestenholz a touché le bronze avec un temps de 2:04.08.

«Je n'ai pas encore réalisé, a dit Rebagliati. Mais c'est la consécration des dix dernières années. Au cours des trois dernières années, j'y ai pensé souvent et mon rêve vient finalement de se réaliser.»

De fortes chutes de neige ont forcé l'interruption de la 2^e manche. Les athlètes et les officiels ont dû attendre que les conditions s'améliorent avant de compléter l'épreuve.

Rebagliati, qui était au 8^e rang après la première manche, a effectué une formidable descente au deuxième tour pour s'imposer. Les meneurs de la première manche, le Canadien Jasey-Jay Anderson et l'Américain Chris Klug, ont eu des ennuis dans le brouillard qui recouvrait la piste et ils n'ont pu terminer sur le podium. Anderson a chuté lors de sa deuxième descente et il a pris le 13^e rang en 2:11.33.

AMÈRE DÉCEPTION

Pour sa part, le Canadien Mark Fawcett, un autre favori pré-olympique, a vécu une amère déception. Il avait réussi le meilleur temps intermédiaire en première manche, mais il a quitté le tracé en fin de parcours et il n'a pu terminer sa course, trahi par son matériel.

«Alors que j'étais lancé à toute allure et que j'allais plus vite que tout le monde, une fixation a lâché juste avant un virage sur la gauche», a expliqué l'athlète originaire du Nouveau-Brunswick. Parti en 14^e position, Fawcett avait 75 centièmes de seconde d'avance sur Anderson, quand il est tombé, peu avant la ligne d'arrivée, finissant sa course dans le filet de sécurité.

«Aussitôt après ma chute, je me suis mis à penser aux Jeux de 2002. Après tout, je n'ai que 26 ans et j'adore ce sport.»

Né aux États-Unis dans les années 60 sous le nom de «surfer», la planche à neige a donc rapidement conquis ses lettres de noblesse. «Pour moi, c'est la reconnaissance d'un sport synonyme de plaisir, de sensations inégalables», a expliqué la Française Karine Ruby, aux six victoires en six courses en début de saison, et favorite pour l'or dans le slalom dames, ce soir.

La malédiction



Elena Vaelbe (à droite) affichait un sourire en or en février 1997. Avec raison, puisqu'elle devait repartir du Championnat du monde avec les cinq joyaux de la couronne.

«Une médaille d'or, rien qu'une», supplie la «tsarine» Elena Vaelbe

ELENA VAELE EN BREF

Née le 20 avril 1968 à Magadan (Russie), Divorcée - 1 enfant
1,64 m - 57 kg

Jeux olympiques

- 5 km classique: 3e (1992)

- 10 km libre: 3e (1992)

- 15 km classique: 3e (1992)

- 30 km libre: 3e (1992)

- Relais: 1re (1994, 1992)

Championnats du monde

- 5 km classique: 1re (1997)

- 10 km libre: 1re (1989, 91, 97)

- 15 km libre: 1re (1997)

- 15 km classique: 1re (1991, 1993), 2e (1995)

- 30 km classique: 1re (1997)

- 30 km libre: 1re (1989, 1995), 2e (1991)

- Relais: 2e (1989), 1re (1991, 1993, 1995, 1997)

Coupe du monde:

- 44 victoires

- 1re (1989, 1991, 1992, 1995, 1997)

- 2e (19 901 993, 1996)

- 3e (1994)

■ NAGANO (d'après AFP) — On peut posséder le plus beau palmarès de l'histoire du ski nordique mondial et n'être jamais montée seule sur la plus haute marche d'un podium olympique. La carrière de la Russe Elena Vaelbe le prouve.

La «tsarine» de 29 ans est poursuivie par une malchance noire lors de ses sorties olympiques. Titrée en relais (Albertville 1992 et Lillehammer 1994), elle n'est jamais parvenue à s'imposer seule. Le mauvais sort a continué à s'acharner sur elle, hier, alors qu'elle a terminé 17e au 15 km classique, plus de deux minutes derrière ses compatriotes Olga Danilova (or) et Larissa Lazutina (argent).

Un parcours qui contraste spectaculairement avec ses résultats en Coupe du monde (44 victoires). «Depuis 1992, je me pose des questions et je ne trouve pas de réponse», reconnaissait la fondeuse de poche russe (1,64 m) avant les Jeux. Nagano lui offrira une de ses dernières chances de combler cette lacune, la fondeuse moscovite ayant décidé d'accrocher définitivement ses skis à la fin de la saison.

«On m'aimera comme je suis, avec ou sans titre olympique. J'ai fini par accepter cette situation, assure-t-elle, avant d'ajouter: Une médaille d'or aux Jeux suffirait à mon bonheur. Je pourrais alors m'arrêter, l'âme en paix.» «C'est dans sa tête, assure son entraîneur Alexandre Grouchine. Les Jeux représentent pour elle quelque chose de magique, de plus grand que tout. Et elle perd régulièrement ses moyens.»

Originaire de Magadan, région glaciale (mer d'Okhotsk) où il fait moins 30C l'hiver et essentiellement peuplée par les «zeks» des goulags voisins, Vaelbe, née M^{lle} Trubizina, fait son apparition sur la scène internationale en 1989, année où elle remporte la première de ses cinq Coupes du monde. À plusieurs reprises, «la tsarine», dont les grands-parents avaient été exilés par Joseph Staline à Magadan en 1939, a bien failli réaliser son rêve, notamment à Albertville. Médaille d'or avec le relais russe, elle devait quitter la France avec quatre médailles de bronze individuelles: 5 km classique, 10 km libre, 15 km classique et 30 km libre.

Car la capitaine de l'équipe russe a une particularité peu commune. Elle est capable de s'imposer à l'issue d'un sprint de 5 km, comme au terme d'un marathon de 30 km, en style classique, comme en libre. Une polyvalence, illustrée par son incroyable Grand Chelem réalisé en 1997 lors des Championnats du monde de Trondheim (Norvège): cinq titres sur cinq. Depuis sa compatriote Galina Kulakova, en 1974 à Falun (Suède), aucune femme n'avait remporté l'ensemble des épreuves d'un Mondial. Mais, à l'époque, il n'y avait que trois courses à disputer.

À Nagano, cinq épreuves étaient au programme. Il lui reste encore quatre chances de vaincre son étrange malédiction. «Une médaille, rien qu'une...», Cette supplication lancée avant son arrivée à Nagano s'est donc encore accentuée.

Ann-Marie:
pari gagné!
En tête pour l'or
en bosses

NAGANO — Le risque était grand, au début de la saison: sacrifier les résultats sur le circuit de la Coupe du monde pour tout parier sur les Jeux. La skieuse acrobatique de Lévis, Ann-Marie Pelchat, a gagné la mise, hier soir, en terminant devant toutes les filles lors de la demi-finale des bosses au site d'Inuza Kogen.

Elle s'offre du même une chance en or de grimper sur le podium, mardi soir lors de la finale (22 h, heure du Québec). Pour ce faire, elle devait se qualifier parmi les cinq premières. «Les juges m'auront en tête, maintenant. Ils se garderont quelques points en réserve pour évaluer les dernières à se lancer dans la pente», disait la souriante athlète de 24 ans.

Coup de chance? Certainement pas. Plutôt une préparation parfaite pour une partie de 33,42 secondes. Décidément, c'était sa journée puisqu'elle a obtenu le pôle position grâce à ses notes techniques devant Donna Weinbrech (USA), qui a bouclé la sienne avec le même total de points, soit 23,35.

«J'étais très stressée au début et j'avais de la difficulté à absorber les coups. J'ai ralenti un peu après mon léger déséquilibre. Habituellement, je traîne ma petite erreur jusqu'en bas, mais là je l'ai oubliée. Je ne viens pas de réussir la meilleure de ma vie, car je veux encore faire mieux en finale.»

C'était la première fois de sa jeune carrière qu'elle forçait les juges à lui décerner les plus belles notes. Si certaines vedettes ont été conservatrices, elle y a mis toute la gomme. «Je ne pouvais pas me permettre de garder mes atouts pour la finale. Si je voulais finir parmi les top 5, je devais y aller.»

DEUX PORTE-BONHEUR

Chose certaine, Nagano exerce une influence positive sur elle. L'an dernier, elle y avait connu une autre descente du genre lors des championnats du monde en se tapant une 5^e place en demi-finales. Lors d'un arrêt à Hong Kong, au retour, elle s'était procuré deux porte-bonheur qui l'accompagnaient en piste, hier soir. Une boucle d'oreille pour la chance, un pendentif pour le bonheur.

Comment se sentira Ann-Marie à la porte de départ alors qu'elle sera la dernière à se battre contre les bosses et les



deux sauts? Stéphane Rochon, un membre de l'équipe masculine qui a pris le 9^e rang, s'y connaît en matière de pression. «Elle n'a pas beaucoup d'expérience pour contrôler ces choses-là, mais je ne suis pas inquiet pour elle.»

Pelchat aurait peut-être dû passer ses porte-bonheur à sa coéquipière, Josée Charbonneau, et à la championne du monde en titre, Candie Gild, qui ont subi l'élimination. Ironie du sort, les deux malheureuses skieuses sont les meilleures amies du monde. «Ce qui est difficile à accepter, c'est la déception. On voyage, on a une belle vie à comparer aux gens qui travaillent et qui élèvent des familles, mais ce qu'on vit ne s'explique pas. On aimerait parfois avoir une seconde chance», disait-elle les larmes aux yeux.

Elle trouvait malgré tout le moyen d'aller consoler sa copine, en état de choc. «Elle vient de me dire qu'elle venait de foutre sa carrière en l'air en deux secondes. On ne peut rien faire...» C.T.

Ann-Marie Pelchat souriait à belles dents après sa belle performance aux bosses.

Le rêve brisé
de Dominick
Gauthier

NAGANO — «Je ne pouvais pas mourir sans participer aux Jeux olympiques», a lancé Dominick Gauthier avant de prendre congé des journalistes. Les résultats n'étaient pas encore officiels, mais le «bosseur» lévisien constatait la fin de son rêve. Sa 17^e position l'élimine de la finale.

Un peu à l'écart devant l'écran géant, Dominick constatait la triste réalité. Il s'effondra alors dans les bras de sa sœur Brigitte (la physiothérapeute de l'équipe), versant toutes les larmes de son cœur.

Quelques secondes plus tôt, il s'entretenait avec nous avec cette sociabilité qui est la sienne. Le ton de sa voix était enjoué, mais on voyait la flamme olympique s'éteindre au fond de ses yeux.

«Avec ce que je viens de vivre, je ne peux pas avoir de regret. Personne n'aurait passé au travers des deux dernières semaines. Ça aurait été plus facile si je n'avais pas subi d'opération au genou droit, mais j'ai accompli un rêve.»

SES ACTIONS GRIMPENT...

Dès qu'il a passé le fil d'arrivée, il savait que son aventure olympique était terminée. Pour se qualifier, il devait absolument réussir un «triple» lors de son deuxième saut. Or, il n'a pu faire mieux qu'un double.

«Je ne pouvais pas sauter comme à l'habitude. Mais ce n'est pas une excuse, car je ne souffre pas. De toute manière, on m'a gelé le genou hier matin.»

Sa carrière prendra une nouvelle direction au cours des prochains jours. Il ne sera pas à Salt Lake City pour les JO de 2002. Il terminera la saison de la Coupe du monde et réfléchira à son avenir.

«Oui, c'est beau les Jeux. Oui, c'est captivant le sport. Mais lorsque tu es blessé, tu n'es pas aveuglé par la victoire. Je sais qu'il y a des gens qui m'aiment et j'ai des projets. J'adore la bourse et la finance. D'ailleurs, mes actions ont grimpé cette semaine. Ouais, je pense devenir courtier... un métier où les blessures sont moins sérieuses.»

«Je ne pouvais pas mourir sans participer aux Jeux»



Carl Tardif

À NAGANO



LES JEUX DE NAGANO

La bête noire de Roy

CARL TARDIF
Le Soleil

NAGANO — Patrick Roy ne le sait peut-être pas, mais il pourrait affronter son ancienne bête noire en quart de finale si le hasard du classement le permet. Roger Dubé évolue en France depuis 12 ans, mais il n'a pas oublié ses premiers matchs dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec et ses buts marqués contre le gardien de l'Avalanche du Colorado.

Les deux ont pris des routes différentes après leur passage dans la LHJMQ. Roy a été repêché par le Canadien de Montréal avec la suite que l'on connaît. Dubé, lui, a brièvement emprunté le sentier de la Ligue internationale avant d'effectuer un détour permanent vers le vieux continent.

Douze ans plus tard, les JO les rapprochent de nouveau, tout comme les Remparts de Québec. Si le no 33 participe de près à la renaissance du club, l'aïlleur droit natif de Sept-Îles était de l'alignement de celui-ci lors de sa disparition en 1985. «Nous portions des chandails bleus et c'était la mode des longs pantalons. Guy Charron a été mon dernier entraîneur à Québec», se souvient celui dont la famille réside encore sur la Côte-Nord.

«Ma vie a complètement changé depuis mon arrivée en France. Ma place est ici, maintenant. Ma conjointe est une Française, nous avons deux petites filles et je vais certainement y passer le reste de mes jours», raconte le cousin d'adoption dans un accent qui ne ressemble en rien à celui qu'il avait lors de ses années passées avec les Remparts, les Saguenéens de Chicoutimi et les Draveurs de Trois-Rivières.

Après des séjours à Saginaw et Salt Lake City dans la LNH, les portes du hockey nord-américain se fermaient sur ses doigts. La décision de traverser l'Atlantique n'a pas été difficile à prendre. «J'ai l'intention de jouer jusqu'à 35 ans. Je ne pense pas participer à d'autres Jeux. De toute manière, les dirigeants veulent donner la chance à des jeunes Français de se tailler un poste avec l'équipe nationale. Alors les joueurs étrangers libéreront la place d'ici là. Ça explique que nous sommes seulement quatre Canadiens à Nagano», ajoute-t-il en retrouvant ses intonations québécoises.

Les autres sont François Gravel, un ex-gardien des Gouverneurs de Saint-Foy ayant roulé sa bosse dans la Ligue américaine et en Europe, Serge Poudrier, un vétéran de l'équipe française originaire de Thetford Mines, Robert Ouellet, un ex-joueur des Festivals de Hull, et Pierre Allard.

Gravel et Poudrier portent les couleurs du club de Hanovre, en Allemagne. Ils sont les coéquipiers de Bryan Fogarty, l'ex-espoir des Nordiques. «Ma présence aux Jeux est une récompense pour ma carrière, qui n'a pas toujours été très stable. Je me considère très chanceux», de dire Gravel, dont le passage de trois ans en France lui a donné la double nationalité.

Pour ce qui est du tournoi olympique, les spécialistes du goudet souhaitent franchir la ronde des qualifications. Si jamais ils réussissent, un affrontement contre le Canada deviendrait possible. «On y pense, c'est certain. Ce serait pas mal le fun. Je reverrais Patrick, contre qui j'ai réussi mon premier but dans la hockey junior, ainsi que mon premier tour du chapeau...»



Les jeunes Japonais ont adopté la mascotte Shoulets.

L'année du Kazakhstan

NAGANO, Japon (PC) — Le Kazakhstan a mérité une autre victoire surprise, hier, après le triomphe étonnant obtenu aux dépens du Canada lors du championnat du monde de hockey junior, l'emportant 5-3 contre l'Italie en levée de rideau du tournoi préliminaire de hockey olympique, hier.

La Slovaquie a été limitée à un verdict nul de 2-2 par l'Autriche dans l'autre rencontre de ce groupe. Dans le groupe B, le Bélarus a blanchi la France 4-0. L'Allemagne a battu le Japon 3-1.



REUTERS

La «puce» Tara Lipinski affronte l'histoire: faire mieux que la «fée» Sonja Henie

■ BJORN DAEHLIE (Norvège): le nom de l'athlète de 30 ans est depuis longtemps synonyme de ski de fond dans son pays, mais également au-delà des frontières de sa Norvège natale. «On m'a appris à gagner, pas à perdre. Alors je gagne», explique le rouquin au regard malin, quintuple champion olympique, cinq fois vainqueur de la Coupe du monde et détenteur du record de victoires en Coupe du monde (37). Celui qui, enfant, détestait le ski, obligeant son père à lui promettre un chocolat chaud après chaque sortie pour le faire avancer, a depuis longtemps remplacé le Suédois Gunde Svan, ou son compatriote Vegard Ulvang, dans le cœur des «fondus» de ski de fond. À Nagano, tous les regards seront braqués sur lui.

■ TARA LIPINSKI (USA): à 15 ans, la minuscule Texane de moins de 1,50 m, qui était déjà la coqueluche du patinage américain avant même d'arriver au Japon, a tout pour repartir comme une star mondiale. Sacrée plus jeune championne du monde de l'histoire à 14 ans et 9 mois en mars 1997 à Lausanne, elle a battu d'un mois le record de précocité de la fabuleuse Norvégienne Sonja Henie. Si elle s'impose à Nagano, elle deviendra à 15 ans et 9 mois, avec un mois d'avance sur la «fée de la glace», la plus jeune championne olympique de tous les temps. Dotée d'une formidable vitesse de rotation servie par un centre de gravité très bas, cette «puce» de la glace est un phénomène de stabilité.

■ ELVIS STOJKO (Canada): trois fois champion du monde (1994, 1995, 1997), premier à réussir en compétition une combinaison quadruple saut-triple saut, ce patineur 25 ans cherche

à Nagano la consécration olympique qui manque à son palmarès. Deuxième à Lillehammer, le Torontois, prénommé Elvis par des parents fans d'Elvis Presley, et qui est désormais surnommé le «King» de la glace, est actuellement le plus fiable sur les quadruples sauts. Il a longtemps eu du mal à concilier sa passion pour les arts martiaux, le kung-fu en particulier, et le patinage. Mais peu à peu, l'athlète de la glace, petit mais très puissant, a su faire passer de l'émotion dans ses programmes pour s'imposer comme le no 1.

■ GRITSHUK-PLATOV (Russie): quatre fois champions du monde consécutivement depuis 1994, les danseurs d'Odessa sont sans rivaux depuis cinq ans. La blonde Pasha, 26 ans, et le brun Evgueni, 30 ans, ont révolutionné la discipline en alliant vitesse et virtuosité, au service d'une inventivité permanente. Le duo, fixé à Boston et déjà couronné à Lillehammer en 1994, vise à Nagano un second titre olympique. Le double n'a jamais été réalisé en danse. Et si le couple le réussit, il épaissira un peu plus le tapis de dollars promis par le circuit professionnel qu'il doit rejoindre en fin de saison.

■ ALBERTO TOMBA (Italie): skieur de la décennie, il visera à 31 ans un record historique en tentant d'obtenir une quatrième médaille d'or après celles conquises en 1988 (slalom et slalom géant) et en 1992 (slalom géant). Tomba, qui a battu en 1998 la performance du Suédois Ingemar Stenmark (gagner au moins une course par an en 11 années de carrière) en triomphant le 8 janvier à Schladming, détient aussi le plus grand nombre (5) de médailles olympiques (argent en slalom en 1992 et 1994). L'Italien, au style flamboyant et à la façon inimitable, a été aussi double champion du monde, en slalom et géant, en 1996.

Chris Moon court au nom de la lutte contre les mines

NAGANO (AFP) — La cérémonie d'ouverture des Jeux a révélé au monde le combat d'un Britannique déchiré par une mine de guerre et qui, malgré deux prothèses, a porté au pas de course sa cause en même temps que la flamme olympique dans le grand théâtre olympique.

Chris Moon court le marathon au nom de la lutte contre les mines. Membre d'une organisation non-gouvernementale, il a perdu sa jambe et son bras droits dans une opération de déminage au Mozambique. C'était en 1995 et «j'ai eu de la chance de m'en sortir», relate-t-il.

Trois ans et une quinzaine de marathons plus tard, c'est lui qui a placé vendredi soir (heure du Québec) le point d'orgue d'une manifestation dédiée à la paix. «L'image symbole de cette fête», disait l'un des maîtres de cérémonie, le chef d'orchestre Seiji Ozawa. «J'étais très ému quand j'ai vu Chris Moon courir au milieu de ces 150 enfants, puis prenant ces deux petites filles blondes par la main» une fois sa tâche accomplie.

ACCUEIL CHALEUREUX

L'empereur Akihito et le public ne s'y sont pas trompés. Ils ont applaudi longuement la foulée heurtée, mais soutenue, qui emmenait le jeune homme de 35 ans à travers les «piliers sacrés» dressés une heure avant et délimitant l'espace préservé de l'olympisme dans la tradition Onbashira. Dans la foule s'était levée Jody Williams, coordinatrice de la Campagne internationale contre les mines antipersonnel (ICBL), organisation distinguée par le prix Nobel de la paix 1997. «C'était quelque chose de très personnel», a raconté Moon. C'était la pos-



Le Britannique Chris Moon est entré dans le grand théâtre olympique entouré de 150 enfants.

sibilité de montrer les ravages causés par les armes à retardement. En tant qu'ancien militaire, je sais de quoi je parle.»

Depuis son drame, Moon court contre les mines, à enjambées aussi grandes que le lui permet son handicap. Il se rappelle sa première tentative: «Je suis tombé au bout de 40 mètres». En avril 1996, il courait le marathon de Londres en 5 heures 39 minutes. En avril 1997, il terminait le marathon dans le désert du Sahara, une course de 200 kilomètres.

Représentant britannique du Réseau des survivants aux mines terrestres, il

collecte aussi des fonds, assez jusqu'alors, dit-il, «pour construire une école de déminage au Cambodge».

Il courra de nouveau la semaine prochaine, à Tokyo, puis en avril, à Londres. Ce sera, précise-t-il, au profit d'une fondation qui était soutenue par Lady Diana, figure emblématique de la cause. «Elle a ouvert les yeux du monde comme personne ne l'aurait fait»

vert les yeux du monde comme personne ne l'aurait fait», estime-t-il.

Il y a de par le monde au moins 250 000 personnes handicapées par ces mines qui font une victime toutes les vingt minutes, selon le Comité international de la Croix-Rouge.

EN BREF

Trêve au sein du crime organisé

Le plus grand syndicat du crime organisé japonais, le Yamaguchi-Gumi, a demandé à ses membres d'observer une «trêve olympique». L'état-major à Kobe a ordonné à ses 18 000 membres de se tenir tranquilles, rapporte la presse nipponne. Le syndicat de yakusa (les gangsters japonais) est engagé dans une vendetta contre un gang rival suite à l'assassinat du numéro deux du Yamaguchi-gumi en août. Depuis, des dizaines de crimes ont été commis impliquant des membres des deux groupes. (AFP)

Faute de protocole à l'ouverture

Des membres du Comité international olympique ont relevé une faute de protocole pendant la cérémonie d'ouverture. L'entrée du drapeau olympique n'a pas été accueillie par le public debout comme il se devait. Les spectateurs ne se sont levés qu'avec l'hymne national japonais. (AFP)

Fuites dans le toit du stade

Le toit du Stade olympique fuit. Mais si peu et juste au-dessus de la tribune de presse. Mais la courtoisie japonaise amenuise un tel désagrément. Un représentant de l'organisation commence par présenter ses excuses. Un autre plus tard vous apporte un café (sucré). Le même, plus tard encore, apporte une paire de gants contre le froid. La cérémonie d'ouverture terminée, on vous remercie encore de votre patience. (AFP)

STATISTIQUES

LA LIGUE NATIONALE

LIGUE INTERNATIONALE

CANADIEN

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
8-Mark Recchi	56	25	31	56	37		
27-Shayne Corson	56	17	30	47	72		
25-Vincent Damphousse	56	14	29	42	32		
11-Saku Koivu	56	14	29	42	32		
26-Martin Rucinsky	56	18	29	40	74		
49-Brian Savage	56	19	19	32	26		
38-Vladimir Malahov	56	10	10	30	40		
22-Dave Manson	56	4	22	26	68		
43-Patrice Brisebois	56	3	21	24	43		
37-Patrick Poulin	56	5	14	16	34		
23-Turner Stevenson	56	4	9	14	37		
17-Benoit Brunel	56	4	9	14	37		
5-Stephane Quintal	56	6	12	22	88		
17-Sébastien Bouchard	56	4	7	11	28		
28-Marc Bureau	56	1	0	1	20		
24-Scott Thornton	56	3	6	9	125		
Zarley Zalapski	56	3	7	9	41		
55-Igor Ustoyev	56	2	7	9	41		
23-Turner Stevenson	56	4	9	14	37		
34-Peter Popovic	56	3	4	3	20		
52-Craig Rivet	56	0	2	2	83		
29-Brent Clark	56	1	0	1	20		
21-Mike Vukota	56	4	7	0	138		

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
55-Moog	30	15	12	2	1674	86	244
41-Thibault	31	13	9	5	1728	247	
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

No.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
56	121	7	3432	140	2,467		
Totals	56	121	7	3432	140	2,467	

CLASSEMENT PAR ASSOCIATION

(Match à Vancouver non compris)	Mj	G	P	N	B	A	Pts
(1) DALLAS	57	39	41	80	1		
(2) #COLORADO	56	42	32	74	2		
(3) DETROIT	58	39	35	74	3		
(4) ST. LOUIS	59	41	27	68	4		
(5) LOS ANGELES	55	34	27	59	5		
(6) PHOENIX	57	32	27	59	6		
(7) CHICAGO	56	27	53	7	13		
(8) ST. JOSE	55	25	45	49	14		
(9) EDMONTON	57	25	43	48	16		
(10) ANAHEIM	56	24	43	47	18		
(11) TORONTO	55	24	41	45	11		
(12) CALGARY	57	26	38	13	21		
(13) VANCOUVER	56	20	38	13	26		

() rang au classement général. # - Les premiers de chaque division sont assurés des deux premiers rangs.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
(1) rang au classement général. # - Les premiers de chaque division sont assurés des deux premiers rangs.	Mj	G	P	N	B	A	Pts

() rang au classement général. # - Les premiers de chaque division sont assurés des deux premiers rangs.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
(1) rang au classement général. # - Les premiers de chaque division sont assurés des deux premiers rangs.	Mj	G	P	N	B	A	Pts

() rang au classement général. # - Les premiers de chaque division sont assurés des deux premiers rangs.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
(1) rang au classement général. # - Les premiers de chaque division sont assurés des deux premiers rangs.	Mj	G	P	N	B	A	Pts

() rang au classement général. # - Les premiers de chaque division sont assurés des deux premiers rangs.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
(1) rang au classement général. # - Les premiers de chaque division sont assurés des deux premiers rangs.	Mj	G	P	N	B	A	Pts

() rang au classement général. # - Les premiers de chaque division sont assurés des deux premiers rangs.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
(1) rang au classement général. # - Les premiers de chaque division sont assurés des deux premiers rangs.	Mj	G	P	N	B	A	Pts

() rang au classement général. # - Les premiers de chaque division sont assurés des deux premiers rangs.	Mj	G	P	N	B	A	Pts
(1) rang au classement général. # - Les premiers de chaque division sont assurés des deux premiers rangs.	Mj	G	P	N	B	A	Pts



Malgré sa quatrième place lors des qualifications, la formation Bois Traité M.G. figure encore parmi les favorites pour décrocher les honneurs de la course sur glace en canots du Carnaval.

Anderson sauve l'honneur

■ Grâce à l'équipage du Château Frontenac, l'honneur des Québécois est sauf. La formation du capitaine Jean Anderson a réussi une performance exceptionnelle lors des qualifications de la course en canot du Carnaval, ce qui lui a permis d'obtenir le meilleur chrono de la journée et de devancer l'équipe de Calgary. Château Frontenac aura donc la pôle position lors de la traditionnelle épreuve courue sur le fleuve aujourd'hui.

«J'étais inquiet avant que nous prenions le départ, a expliqué Anderson qui revendique plusieurs victoires lors de la course sur glace de Québec. Comme nous étions les avant-derniers à partir, j'avais peur que les conditions de neige aient changé et, que par conséquent, nous soyons désavantagés. Toutes mes craintes se sont dissipées après la course de l'équipe de Calgary. Et au moment de prendre le départ, j'ai dit aux gars: «On y va, c'est possible de finir premiers. On donne le maximum.»

C'est sur les Plaines d'Abraham qu'a eu lieu la qualification. Chaque équipage devait parcourir à deux reprises une boucle. Les sept meilleures formations, sur les 21 inscrites, méritaient le droit de compétitionner dans la classe dite de compétition. Château Frontenac a obtenu un chrono de 2:20.71 contre 2:28.09 pour Calgary (Bre MacDonald). Le groupe Desgagné (Réal Boudreau) a terminé troisième (2:28.53) et Bois traité M.G. (Gilles Gagné) quatrième (2:29.78). La grille de départ sera complétée par Batifol (Marc Lamonde), Cablovision (Marc Harvey) et Château Frontenac II (Yves Gagnon).

«Nous avons fait quelques erreurs sur le parcours et c'est ce qui nous a coûté du temps, a expliqué Gilles Gagné, de Bois traité M.G. Mais nous ne sommes nullement découragés. Les gars qui ont compétitionné pour nous aujourd'hui (hier) sont les mêmes qui prendront le départ de la course. La compétition sera plus difficile, car nous nous retrouverons tous sur la glace. Mais j'ai confiance en mes hommes.»

Très heureux de la deuxième place de son équipage, Bre MacDonald a expliqué que ses coéquipiers avaient fait beaucoup de conditionnement physique au cours des derniers mois. De plus, ils avaient un peu l'habitude de parcours comme celui des plaines, la petite rivière où ils s'étaient entraînés étant gelée d'un bout à l'autre.

«Nous sommes confiants pour la course même si nous n'avons passé que 10 jours à nous entraîner sur le fleuve. Avec une bonne performance et un peu de chance, tout est possible.»

Troisièmes, les porte-couleurs du Groupe Desgagné étaient eux aussi très satisfaits de leur résultat. Selon Guy Lapointe, un vétéran de 10 ans à la course du Carnaval, cette formation a en main les éléments pour rivaliser avec les meilleurs, le principal étant l'expérience. La course dont le départ sera donné à 13h au Bassin Louise promet donc beaucoup d'action.

«Il n'y a rien de gagné, a indiqué Anderson. L'épreuve sur les plaines ne servait finalement qu'à mesurer la condition physique des participants. Ce sera une autre histoire sur le fleuve. Va falloir user de stratégie et composer avec les conditions. On s'attend à ce que la glace ne soit pas trop haute.»

«Je me méfie encore beaucoup de l'équipage de Gilles Gagné. Il aura cependant deux canots à doubler avant de nous rattraper. J'aime mieux ma position de départ que la sienne.»



Jean-François Tardif

EN BREF

Biathlon

Un total de 116 athlètes a pris part aux épreuves individuelles du Championnat provincial de biathlon des cadets, une compétition tenue au centre Myriam-Bédard de la base militaire de Valcartier. Chez les 12 à 14 ans, Maryline Gagné (CC 2686 de Rimouski) et David Poirier (CC 2774 d'Amqui) l'ont emporté. Anne-Marie Roy (CC 2913 de Charlesbourg) a mérité l'or dans la catégorie des 15 à 18 ans tout comme Christian Picard (CC 2920 de Gatineau). J.-F.T.

L'argent pour les Rikibelles

Les Rikibelles de Rimouski ont mérité la médaille d'argent de la catégorie intermédiaire des Championnats provinciaux de patinage synchronisé présentés à Rouyn-Noranda. Chez les adultes B, Les Novellies de Lévis ont touché l'argent. Après une journée, les Coccinelles de Charlesbourg étaient premières chez les novices, et chez les adultes, les Parallèles de Québec occupaient la quatrième position. Chez les juniors, les Fines Lames de Lévis étaient quatrièmes et les Arc-en-Ciel de Québec cinquièmes. J.-F.T.

Adieu la 1^{re} place

Les volleyeurs du Rouge et Or devront oublier le championnat de la saison régulière. Opposés au Vert et Or de Sherbrooke, les hommes de Pascal Clément ont essuyé un revers de 3 à 0 (11-15, 11-15 et 9-15). J.-F.T.

BADMINTON

L'heure de la revanche en équipe

Les raquettes du Rouge et Or de l'université Laval ont fait sentir leur présence lors de la première journée du Championnat provincial de badminton universitaire.

Elles ont complètement dominé les épreuves individuelles, mais aussi mérité une participation à la finale par équipe. Le Rouge et Or aura alors l'occasion de venger son revers de l'an dernier face aux Carabins de l'Université de Montréal.

«Je ne suis pas surprise de nos résultats dans la compétition individuelle, a expliqué l'entraîneuse Marie-Claude Lachance. Montréal évoluait sans les services de ses trois meilleurs joueurs, trois gars qui ont l'habitude de nous causer des problèmes. Leur absence a donné une chance aux nôtres de passer à la finale.»

NEUF SUR DIX POUR LAVAL

Le Rouge et Or a monopolisé neuf des 10 places disponibles dans les finales individuelles. En double, les duels opposeront tous des athlètes de Laval, soit les duos Brigitte Lacaille/Hélène Morin et Mélanie Brouillette/Mélanie Dupont chez les femmes et Jean-Philippe Goyette/Jean-François Jobin et Bernard Brochu/Vincent La Haye chez les hommes.

Même scénario en mixte, où se mesureront les tandems Mélanie Dupont/Jean-François Jobin et Hélène Morin/Jean-Philippe Goyette, et en simple féminin où Brigitte Lacaille affrontera Marie-Andrée Cloutier. Un seul porte-couleurs de Laval s'est qualifié pour la finale masculine, soit Vincent La Haye. Michel Mélançon, du Vert et Or de Sherbrooke, sera son adversaire.

«On a fait notre travail au niveau individuel. Maintenant, ce qui importe, c'est la bannière de champion dans la compétition par équipe. Les joueurs ont encore sur le cœur leur défaite de l'an dernier. Et ça fait déjà un bon bout de temps qu'ils parlent de ce match revanche. Je pense que je n'aurai pas besoin de les motiver pour cet affrontement.» C'est à midi au PEPS que seront joués les cinq matchs de la finale par équipe. Les épreuves individuelles suivront à 14h. J.-F.T.

DRUMMONDVILLE

Les Commandeurs en demi-finale

Un but de Kevin Cloutier en deuxième moitié de troisième période a brisé une égalité de 3 à 3 et permis aux Commandeurs de Lévis de mériter une victoire de 4 à 3 sur les Estacades du Cap-de-la-Madeleine en quart de finale du Tournoi de hockey midget de Drummondville.

Grâce à ce triomphe, les hommes de Claude Liberté ont accédé à la demi-finale où ils affronteront Team Illinois de Chicago. Ils joueront leur match en avant-midi.

La grande finale du Tournoi de Drummondville sera disputée à 16h.

Les Commandeurs ont pris une avance de 2 à 0 en première et c'est avec cet écart de deux buts en leur faveur qu'ils ont regagné leur vestiaire. Les Estacades sont cependant revenus avec deux filets dans l'engagement médian.

En début de troisième, la troupe lévisienne a repris les devants mais pour une seconde fois dans l'affrontement, les Trifluviens ont créé l'égalité. Celle-ci a duré jusqu'à la 12^e minute de l'engagement jusqu'à ce que Cloutier tranche le débat.

Kevin Poulin, Simon Gamache et John Lizotte ont inscrit les autres filets des vainqueurs qui

ont lancé 32 fois en direction du filet adverse. Jean-Christophe Caron, le gardien des Commandeurs, a fait face à 19 tirs.

DÉFAITE DES GOUVERNEURS

Le beau rêve des Gouverneurs de Sainte-Foy a pris fin de manière dramatique en quart de finale. Il ne restait qu'une minute et 35 secondes de jeu dans le troisième tiers quand Bo Cheesman, avec son deuxième de la rencontre, a rompu une égalité de 2 à 2 et permis à Team Illinois de Chicago de mériter la victoire (3 à 2) et d'accéder à la demi-finale.

Les hommes de Martin Guay ont été les premiers à s'inscrire au pointage grâce à Steve Morancy. Team Illinois a créé l'égalité avant la fin de la première avant de prendre les devants en deuxième.

Quelques minutes plus tard, Sylvain Watt a cependant renvoyé les deux formations à la case départ.

C'est Éric Savard qui défendait la forteresse des Gouverneurs. Il a reçu 27 tirs contre 26 pour John Cherwehe, son vis-à-vis. J.-F.T.

Lévis se mesurera

aujourd'hui à une

formation de l'Illinois

SEARS

Des achats excellents!

Dans la limite des stocks

Pneu RoadHandler^{MD}
d'auto de tourisme
garanti 95 000 km
contre l'usure⁺

Pneu toute saison classé boue et neige, fait pour Sears par Uniroyal-Goodrich. De conception étudiée pour une tenue de route parfaite. Série n° 69000

TOUS LES 14 PO

54⁹⁹
ch.

TOUS LES 15 PO

64⁹⁹
ch.

LIQUIDATION

de pneus d'hiver

fabriqués par Firestone

FW900

TC Traction

Un seul bas prix

49⁹⁹

(Toutes dimensions)

P175/70R13

P185/70R13*

P185/70R14

P205/70R14*

P195/60R15

* Similaire à l'illustration

Ne tardez pas! Prix de réclame en vigueur jusqu'au dimanche 22 février, ou si Sears est fermé, le samedi 21 février 1998



PAS DE PAIEMENT AVANT JUILLET 1998

pour les produits et services automobiles de plus de 300\$ achetés avec la carte Sears

Sous réserve de l'approbation du service du crédit avec la carte Sears. Les taxes et autres frais applicables doivent être payés au moment de l'achat. Ne s'applique pas aux articles soldés de nos centres de liquidation ni aux achats par catalogue. L'offre prend fin le 22 février 1998. Demandez-nous les détails.

OUVERT
LE DIMANCHE
10h à 17h

SEARS

Les mentions "Ord." ou "Était" de Sears Canada inc. se rapportent à des prix Sears.
Région de Montréal: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-7310, Laval: 682-1200, St-Basile: 441-6603, Ville St-Laurent: 335-7770. Région de Québec: Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121. En province: Alma: 662-2222, Victoriaville-Arthabaska: 357-4000, Chicoutimi: 549-8240, Drummondville: 478-1381, St-Jean: 349-2651, St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Sorel: 746-2508, Trois-Rivières: 379-5444, St-Georges-de-Beauce: 228-2222
Copyright Canada, 1997, Sears Canada inc.

Tous les articles, dimensions ou services annoncés dans cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.



Ça jouait du coude devant le filet des Rafales défendu par Tom Draper.

RAFALES

Méconnaissables

Troisième victoire au cours des quatre derniers matchs

■ Les Rafales sont transformés. En prenant la mesure des Aeros de Houston 5-3 hier après-midi, ils remportaient une troisième victoire au cours de leurs quatre dernières sorties.



Kevin Johnston

«Ce qui m'encourage le plus, c'est que les gars ont compris le message» (Gordon)

«Ce qui m'encourage le plus, c'est que les gars ont compris le message» (Gordon)

«Ce qui m'encourage le plus, c'est que les gars ont compris le message» (Gordon)

«Ce qui m'encourage le plus, c'est que les gars ont compris le message» (Gordon)

«Ce qui m'encourage le plus, c'est que les gars ont compris le message» (Gordon)

Gordon a expliqué que le hockey des séries était le plus facile à jouer. «Il suffit de garder ça simple, a-t-il noté. Dans le fond, notre sport n'est pas si compliqué. Du travail, de la détermination, et un bon plan de match. Et quand un club est confiant, qu'il croit en ses moyens, rien n'est impossible.»

EXUBÉRANCE

Surtout pas combler un déficit de huit ou dix points pour accéder aux séries. «Lorsque je me suis rendu dans le vestiaire juste avant le match pour donner mes dernières directives, j'ai noté une exubérance inhabituelle chez mes joueurs. Les gars étaient enjoués, j'ajoutais fort. Je n'avais pas encore vu ça cette saison. En fait, ça ressemblait un peu à l'esprit qui animait notre club l'an passé. C'est le signe que les joueurs croient en leurs moyens, qu'ils sont pleins de confiance. On s'en va définitivement dans la bonne direction.»

Et un qui s'en va dans la bonne direction, c'est Steve Larouche. Il a connu sans l'ombre d'un doute son meilleur match de la saison hier après-midi. Son but en infériorité numérique à mi-chemin en première période était de toute beauté. C'est d'ailleurs le but qui a donné l'avance aux Rafales, avance

qu'ils n'ont jamais perdue par la suite.

Pourtant, les Aeros n'avaient pas tardé à afficher leurs couleurs en début de match. Après seulement trois minutes de jeu, Cam Stewart capitalisait lors d'une attaque massive. Mais Jason Simon a ramené tout le monde à la case départ en marquant un beau but avec l'aide de Larouche cinq minutes plus tard.

Eric Rud a lui aussi secoué les cordages pour les locaux en première, ce qui a poussé Dave Tippett, l'entraîneur-chef des Aeros, à retirer Ryan Bach en faveur de son as Frédéric Chabot après l'engagement initial.

EN ÉCHAPPÉE

En deuxième, Stewart a marqué un autre but après seulement 46 secondes, mais Jean-François Jomphe a redonné une avance de deux buts aux siens en marquant sur une échappée. Il a totalement mystifié Chabot. C'était son troisième but alors qu'il participait à sa deuxième rencontre seulement avec les Rafales.

Stewart a complété son tour du chapeau lors d'une autre supériorité numérique avant la fin de la deuxième, mais l'attaque du Houston s'est arrêtée là. Marc Rodgers a complété la marque dans un filet désert.

Le parfait tonique

L'arrivée de Jomphe a permis à Larouche de mieux repartir

L'arrivée de Jean-François Jomphe est en voie de s'avérer le parfait tonique pour les Rafales. Explosif, le rapide attaquant n'a pas tardé à faire sa marque. Mais celui qui semble bénéficier le plus de sa présence, c'est Steve Larouche. Fougueux comme il l'a rarement été cette saison, le «10» a dominé hier après-midi comme il le faisait l'an passé.

«Je n'étais définitivement pas satisfait de mon jeu des deux ou trois dernières semaines, a-t-il commenté. Et j'ai eu le malheur de prendre ça personnel. Plus je me mettais de la pression pour m'en sortir, plus je m'enlisais.»

«Après le match de vendredi, j'en ai discuté avec du monde, des connaissances personnelles. Nous en sommes venus à la conclusion qu'il fallait que je m'en tienne à ma 'game', que j'arrête de vouloir faire le travail des autres.»

Et il y a l'entrée en scène de Jomphe qui n'a pas nui à son élosion. Avec un deuxième centre de haut niveau dans les parages, les clubs adverses doivent maintenant relâcher leur surveillance sur Larouche afin de garder Jomphe à l'œil.

Pas plus fou qu'un autre, Larouche en profite pleinement. Donnez-lui un pouce, il prend un pied.

«C'est sûr que Jean-François va me donner un coup de pouce, a reconnu le principal intéressé. Il a connu un gros match à sa première sortie, ce qui me pousse à vouloir en faire autant. Il n'y a rien de mieux qu'une compétition amicale entre deux joueurs pour retrouver sa touche. Je vis une situation identique à celle que je vivais avec Jesse (Bélanger) l'an passé.»

PLUS INTENSE

Larouche a donc retrouvé le goût de jouer. Ce qu'a également noté son entraîneur Scott Gordon. «Avec Jean-François dans le décor, Steve va avoir beaucoup moins de pression sur les épaules, a-t-il analysé. C'est sûr qu'il va probablement jouer cinq ou six minutes de moins par match, mais ça va lui permettre d'être plus intense à chacune de ses sorties. Et comme la surveillance va être quelque peu relâchée, il va contribuer davantage. On ne peut demander mieux comme situation.»

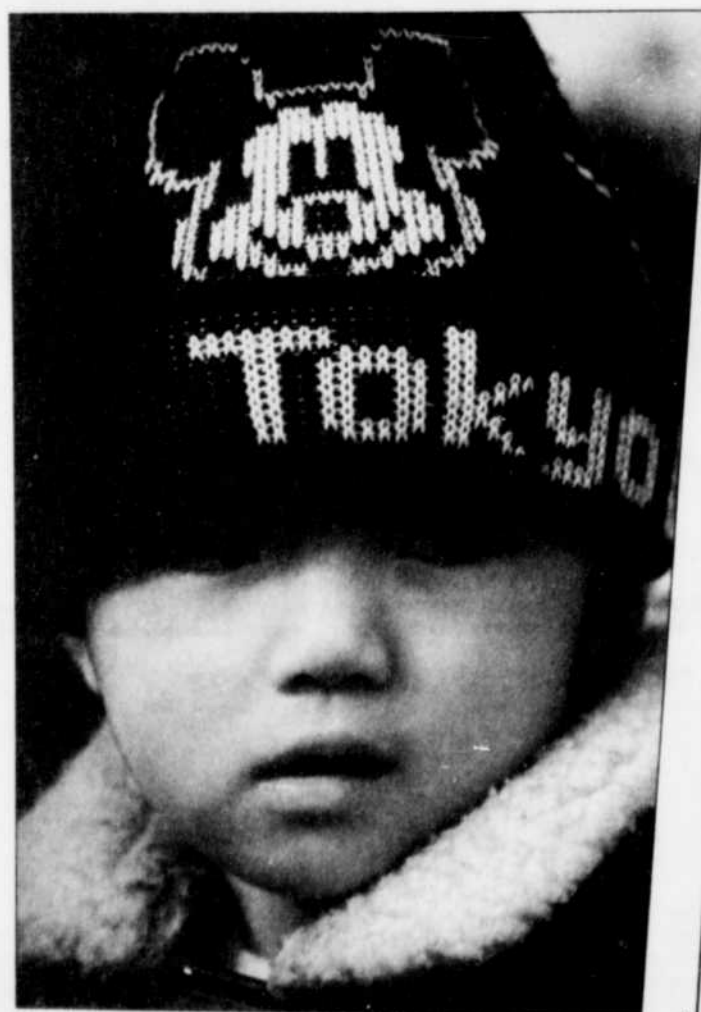
NOTES: Serge Roberge n'a pas joué hier après-midi. L'homme-fort des Rafales a aggravé une blessure à un genou lors de sa sortie de vendredi... **Parlant de vendredi, Roberge a dû décliner une invitation de Dave «Moose» Morissette qui voulait à tout prix laisser tomber les gants lorsque les deux joueurs se sont croisés sur la patinoire en première période. Blessé à une main, il n'aurait pu se rendre justice. Mais il a promis que ce ne serait que partie remise...** Pierre Mondou, défenseur-chef du Canadien, a assisté aux deux matchs de fin de semaine au Colisée. À la recherche d'un peu de muscle pour l'organisation montréalaise, il avait à l'œil Morissette... **C'est la pause des étoiles dans la LIH. Les joueurs des Rafales ne reviennent sur la patinoire que mardi matin pour un exercice optionnel. La rentrée officielle se fait mercredi...** Jason Ruff sera le seul représentant de la troupe québécoise à la classique annuelle de la LIH qui a lieu à Orlando en début de semaine.



Steve Larouche

«Plus je me mettais de pression, plus je m'enlisais»

LE SOLEIL
L'IMAGE NAGANO DU JOUR



LE SOLEIL

Els reprend la tête

Ernie Els a repris la tête devant son concitoyen David Frost après la troisième ronde de l'Omnium de l'Afrique du Sud. Els, qui tente de remporter un troisième titre à ce tournoi, a remis une carte de 68, moins quatre, et il présente une fiche combinée de 204, un coup devant Frost. Ce dernier avait commencé la journée avec une avance de deux coups et il a rapidement augmenté sa priorité à trois quand Els a eu besoin de trois roulés au premier trou pour commettre son seul bogey de la journée. Frost a joué 71. (AP)

Norman à un coup de Olazabal

Greg Norman a établi un record du parcours en remettant une carte de 64, moins huit, et il s'est approché à un coup de la tête après la troisième ronde du tournoi qui porte son nom. L'Espagnol Jose Maria Olazabal, le meneur après 36 trous au Greg Norman International, a joué 70, et il domine toujours avec un total de 204, moins 12. Norman, qui avait commencé la journée à sept coups du premier rang, a réussi six birdies et un eagle. L'Américain John Cook a ramené une carte de 71 et il présente une fiche de 206. (AP)

Finale Ivanisevic / Rusedski

Le Croate Goran Ivanisevic, en quête de son troisième titre au tournoi en salle de Split, a défait l'Allemand Martin Sinner 6-3, 7-6 (7-3), hier, pour accéder à la finale de ce tournoi ATP doté d'une bourse de 400 000 \$ US. Il se mesurera au Néo-britannique Greg Rusedski, première tête de série, qui avait été vaincu par le Croate en finale l'an dernier. Rusedski a eu difficilement raison du Suisse Marc Rosset 6-7 (3-7), 7-6 (7-5), 7-6 (7-5). Ivanisevic, âgé de 27 ans, le favori local et co-propriétaire du tournoi, n'a guère eu de difficulté à se défendre de Sinner, qui a souvent paru comme si ses pieds étaient figés devant les services de son rival décoché à plus de 210 kilomètres à l'heure. Rusedski, le huitième joueur mondial, et Rosset se sont livrés une guerre de services éclairés dans une rencontre de trois manches ponctuée d'erreurs directes, de quelques ralliements et de presque aucune volée ou lobs. Cependant, ni l'un ni l'autre n'a perdu son service et chaque set s'est réglé au bris d'égalité.

EN BREF

té. Rosset aurait pu remporter ce duel s'il avait concrétisé les deux points de match en sa faveur sur le service de Rusedski à 6-5 dans la deuxième manche, mais le Britannique s'est tiré d'impasse avec des retours imparables. Rusedski, âgé de 27 ans, était inquiet à propos de la finale d'aujourd'hui. «Je n'y pense pas encore. Goran n'a jamais perdu en Croatie», a-t-il souligné. (AFP)

Davenport louange Hingis

Lindsay Davenport n'en revient pas de la qualité du jeu de Martina Hingis. Aujourd'hui, elle tentera de faire obstacle à Hingis aussi bien en finale du simple qu'en double au tournoi de tennis de Tokyo. Les deux joueuses se sont qualifiées pour la finale, hier, quand Hingis a vaincu la Croate Iva Majoli 6-0, 6-2 pendant que Davenport venait à bout de la Sud-Africaine Amanda Coetzer 6-2, 6-1. «Elle a joué de façon fabuleuse cette semaine, a noté Davenport en parlant de Hingis, la championne des Internationaux d'Australie. Mais nous avons disputé quelques matchs serrés dans le passé.» En finale d'un tournoi disputé en novembre, Hingis s'était imposée 7-5, 6-7, 7-6 devant Davenport. «Mais c'est difficile, a dit Davenport. Elle est la meilleure joueuse au monde actuellement. Elle se déplace très bien et frappe la balle profondément. (AP)



Martina Hingis

L'objectif de «Schumi II»

Le but de «Schumi II». Le pilote allemand de Formule 1 Ralf Schumacher, frère cadet du champion Michael Schumacher, s'est fixé comme objectif pour la saison 1998 de «finir toutes les courses». «Gagner est très agréable, c'est vrai, mais je tiens cela pour irréaliste», a déclaré le pilote, âgé de 22 ans, qui a fait son entrée sur le circuit la saison dernière et a terminé 11^e du Championnat du monde. Le jeune Schumacher est membre de l'écurie Jordan-Mugen-Honda et coéquipier de l'ex-champion du monde britannique Damon Hill. (AFP)

Aucune larme

Linden préfère parler d'un nouveau départ

VANCOUVER (PC) — Trevor Linden n'a versé aucune larme en apprenant qu'il quittait les Canucks de Vancouver.

Linden a été échangé aux Islanders de New York, vendredi, en retour du jeune défenseur Bryan McCabe, de l'ailier droit Todd Bertuzzi et d'un choix de troisième ronde au prochain repêchage.

Mike Keenan continue donc son ménage à Vancouver en échangeant celui qui avait été le deuxième choix au repêchage de 1998, le premier des Canucks. Les jours de Linden, 27 ans, étaient comptés, car Keenan l'avait humilié publiquement et devant ses coéquipiers.

«C'est une journée difficile, a dit Linden vendredi soir. J'ai apprécié le temps que j'ai passé à Vancouver, les gens ont été extraordinaires. Mais je savais qu'un échange aurait lieu, c'est un nouveau départ pour moi.»

Keenan avait laissé Linden sur le banc lors de la troisième période du match disputé contre les Canadiens au début de janvier.

Linden connaît une deuxième saison consécutive difficile. L'an dernier, il n'avait inscrit que neuf buts en 49 matchs après avoir été blessé à

trois reprises. Les choses ne vont guère mieux cette saison. Il ne totalise que sept buts et il n'avait pas marqué à ses 16 derniers matchs avant d'être blessé à un genou.

Linden jouera pour l'équipe canadienne aux Jeux de Nagano et il ne rejoindra les Islanders qu'après la pause olympique.

DEHORS LES FAVORIS

Keenan continue donc de se départir des «favoris» de l'ex-directeur général Pat Quinn. Kirk McLean et Martin Gélinas ont été échangés aux Hurricanes de la Caroline, et après Linden, ce serait au tour de Gino Odjick et Jyrki Lumme de partir.

«Je ne sais pas si le départ de Linden était inévitable», a indiqué Keenan, qui n'a pas hésité à dire que c'était une décision prise par plusieurs personnes.

Le prochain joueur à quitter Vancouver pourrait bien être Enrico Ciccone, que les Canucks ont acquis des Hurricanes en même temps que Geoff Sanderson et Sean Burke. Depuis, Sanderson a été échangé aux Sabres de Buffalo en retour de Brad May.



Cloué au sol

L'équipe canadienne s'envole pour Nagano sans Paul Kariya

NAGANO, Japon (PC) — Paul Kariya ne sera pas à bord du vol nolisé de l'équipe olympique canadienne en direction de Nagano, aujourd'hui, mais il rejoindra ultérieurement ses coéquipiers favoris pour remporter la médaille d'or aux Jeux olympiques. C'est ce qu'a fait savoir l'Association olympique canadienne, hier.

Kariya, toujours incommodé par les symptômes d'une commotion cérébrale, n'est pas en état de prendre l'avion en compagnie du reste de l'équipe olympique canadienne, qui quittera Vancouver aujourd'hui. Il ressent toujours les effets du double-échec que lui a servi Gary Suter des Blackhawks de Chicago la semaine dernière. Il a déjà été victime de trois commotions cérébrales précédemment.

Les Mighty Ducks d'Anaheim ont exprimé leur inquiétude de le voir prendre un vol d'une durée de 11 heures pour se rendre au Japon.

«Nous nous inquiétons pour ce qui est de la déshydratation et de la fatigue», a confié le mé-

decin de l'équipe Craig Mulhouse.

Vendredi, le directeur général des Mighty Ducks, Jack Ferreira, a avoué qu'il avait le sentiment que Kariya devrait se résoudre à rater les Jeux.

«Sa vision est trouble et présentement il ne pourrait voyager, a dit Ferreira. Il est toujours confus.»

SUR UNE DÉFAITE

Kariya n'a pas participé, hier, au dernier match que les Ducks disputaient aux Kings de Los Angeles, avant la pause olympique.

Dans cette rencontre, Russ Courtnall a marqué deux buts et Vladimir Tsyplakov en a inscrit un autre lors d'une supériorité numérique, à l'occasion d'un gain de 5-2 des Kings.

Courtnall a ainsi porté son total de buts à six en cinq rencontres. Rob Blake et Yanic Perreault, ce dernier dans un filet désert, ont complété la marque. Stéphane Fiset défendait le filet des vainqueurs.

Travis Green, qui est arrivé en Californie une heure et demie avant le match à la suite de l'échange entre Anaheim et les Islanders de New York, a marqué son 15^e but de la saison.

Les Mighty Ducks se montrent très inquiets

Fin du calvaire

Richer permet au Lightning d'en gagner enfin une

WASHINGTON (AP) — Le Lightning de Tampa Bay a mis fin à une série de 16 matchs sans victoire lorsqu'il a vaincu les Capitals de Washington 4-3, hier soir.

Stéphane Richer et Jason Wiemer ont marqué tous les deux un but en plus d'amasser deux passes pour le Lightning, dont la dernière victoire remontait à la veille du Jour de l'An.

Le gardien Mark Fitzpatrick en était à sa première victoire en 10 matchs depuis qu'il a rejoint l'équipe. Les joueurs de Jacques Demers en étaient seulement à leur troisième victoire en 28 matchs (3-22-3) à l'étranger.

DE JUSTESSE

À Denver, Éric Lacroix a rompu une égalité en troisième période et l'Avalanche du Colorado a vaincu les Flyers de Philadelphie 3-2. Les Flyers ont vu deux de leurs buts refusés dans ce match.

L'Avalanche a réussi à effacer un déficit de 2-0 afin de remporter un cinquième match en six rencontres avant la pause des Jeux olympiques. Les Flyers ont subi la défaite lors de cinq de leurs six derniers matchs.

Le gardien de l'Avalanche, Patrick Roy, a stoppé 19 tirs et une mention d'aide. Sa fiche en carrière face aux Flyers n'est que de 3-11-8, mais il a remporté deux victoires cette saison.

EN 19 SECONDES

À St-Louis, Pierre Turgeon et Steve Duchesne ont marqué à 19 secondes d'intervalle en deuxième période et les Blues ont battu les Red Wings de Detroit 4-1. Duchesne a aussi récolté une mention d'aide sur le but d'Al MacInnis en troisième période et les Blues se retrouvent en vacances après quatre gains en cinq matchs.

PÉNALITÉ COÛTEUSE

À Toronto, Derek King a marqué sur un tir de pénalité en troisième période et les Maple Leafs l'ont remporté 3-2 sur les Panthers de la Floride. King

avait été accroché par Robert Svehla. Le but de King sur un tir de pénalité était une première pour les Leafs à domicile depuis un but de Greg Terrion contre Murray Bannerman des Blackhawks de Chicago le 14 janvier 1984.

COUP SUR COUP

À Dallas, Pat Verbeek a inscrit deux buts en l'espace de 1:23 à la deuxième période et les Stars ont vaincu les Blackhawks de Chicago 3-1. Roman Turek a poursuivi son excellent travail devant le but des Stars en effectuant 23 arrêts. Il a accordé un but ou moins dans sept de ses huit derniers matchs, et présente une fiche de 9-5-0.

Les Stars, qui présentent une fiche de 8-2-0 à leurs 10 derniers matchs, dominent le classement général de la ligue avec 80 points.

Avant le match, les Stars ont retiré le numéro 7 de Neal Broten. Ce dernier est ainsi devenu le troisième joueur de la concession de l'équipe à voir son numéro retiré après Bill Goldsworthy (8) et Bill Masterson (19).

PRIMEAU DÉBOURRE

À Boston, Keith Primeau a célébré son départ pour les Jeux olympiques avec son premier but en 10 matchs, hier, et les Hurricanes de la Caroline ont vaincu les Bruins 3-1.

Primeau a rompu l'égalité avec 4:59 à faire au match. Kevin Haller et Jeff O'Neill ont marqué les autres buts de la Caroline qui se retrouve au dernier rang de la section nord-est de la Ligue nationale à la pause olympique.

Dimitri Khristich a marqué le seul but des Bruins qui n'ont pas savouré la victoire en quatre rencontres. LNH-NJ-NYI

POUR UNE PREMIÈRE FOIS

À Uniondale, Martin Brodeur a accordé un but pour une première fois en trois matchs, mais il a repoussé 32 tirs pour permettre aux Devils du New Jersey de vaincre les Islanders de New York 3-2.



Shayne Corson, du Canadien, est venu près de marquer, hier soir, mais le gardien des Sabres, Dominik Hasek, l'a frustré.

À la maternité

Matthew Barnaby va passer le congé à Buffalo, dans l'attente de devenir papa

MONTREAL (PC) — Matthew Barnaby n'aura pas beaucoup de temps à consacrer aux Jeux olympiques. Sa femme Christine doit donner naissance à leur premier enfant durant les Jeux, soit deux mois avant la date prévue.

«On avait pensé se rendre à Ottawa durant le congé, mais on va finalement rester à Buffalo», dit le joueur des Sabres, âgé de 24 ans.

Les Sabres jouent de l'excellent hockey depuis quelque temps. Avant leur rencontre d'hier contre le Canadien, ils étaient invaincus à leurs huit (4-0-4) derniers matchs.

«Comme l'an dernier, on a mal entrepris la saison, rappelle Barnaby. Il s'est dit bien des choses. Certains joueurs n'ont pas été honnêtes. Mais on s'est finalement parlé. On s'est dit qu'on avait que nous mêmes pour s'en sortir», ajoute l'attaquant des Sabres en précisant que le fantôme de Ted Nolan est maintenant sorti de la cham-

bre. «On n'a pas encore atteint le plateau de l'an dernier. Par contre, l'arrivée de Geoff Sanderson devrait nous aider. C'est un bon marqueur.»

TROP DE PÉNALTÉS

Sur un plan plus personnel, Barnaby admet connaître une saison ordinaire. Il n'a marqué que trois buts contre 19 la saison dernière. «J'ai des chances, mais la rondelle n'entre pas dans le filet», plaide-t-il.

Barnaby s'était fixé comme objectif de réduire son temps passé au banc des pénalités. Il a déjà accumulé 211 minutes au cachot cette saison, soit seulement 38 de moins que l'an dernier alors qu'il avait été limité à 68 matchs. «Je voulais baisser mon total de punition mais c'est difficile. Je ne peux jamais refuser un combat sinon je ne resterai pas dans la ligue longtemps.»

NOTES: Stéphane Quintal (élonga-

tion à la hanche), Dave Manson (élongation à la hanche), Scott Thornton (raideurs à la nuque) et Sébastien Bordeleau (élongation à la hanche) n'ont pu affronter les Sabres... C'est dire que Peter Popovic, Brett Clark et Mick Vukota étaient de retour dans la formation... Chez les Sabres, Vaclav Varada et Randy Burridge n'étaient pas en uniforme, de même que les blessés Geoff Sanderson et Richard Smehlik... Le défenseur Zarley Zalapski livrait son 599^e match dans la LNH... Le nouveau propriétaire des Sabres, John J. Rigas, pourrait apporter des changements dans l'organigramme de l'équipe. Si l'entraîneur Lindy Ruff et le directeur général Darcy Regier semblent à l'abri d'un congédiement, il se pourrait que des têtes sautent au niveau de la haute direction. Le président des Sabres, Larry Quinn, serait particulièrement vulnérable, laisse entendre un membre de l'équipe.

SUDAFED

La fédération internationale nie

NAGANO (PC) — Un porte-parole de la Fédération internationale de hockey a démenti l'information selon laquelle le Comité international olympique avait accepté de ne pas sévir contre les équipes de hockey dont les joueurs échouaient les tests de dépistage après avoir consommé le médicament Sudafed pour la grippe.

«C'est faux, a clamé Kimmo Leinonen de la Fédération internationale. Il n'y a eu aucune entente.»

Le quotidien *Toronto Star* révélait cependant dans son édition d'hier que les dirigeants olympiques avaient accepté de ne pas pénaliser une équipe dont un joueur aurait fait usage de Sudafed, un décongestionnant qu'on peut se procurer sans prescription.

Selon les règlements du Comité international olympique, une équipe dont un joueur échoue un test de dépistage perd tous les matchs auxquels il a participé.

Mais le *Star*, citant une source anonyme, a précisé que, selon l'entente conclue, seul le joueur — et non l'équipe — serait pénalisé. Le joueur serait alors disqualifié des JO.

Un récent article du *Sports Illustrated* révélait que 20% des joueurs de la LNH faisaient usage de Sudafed, lequel contient une substance interdite — la pseudo-éphédrine — comme stimulant avant les matchs.

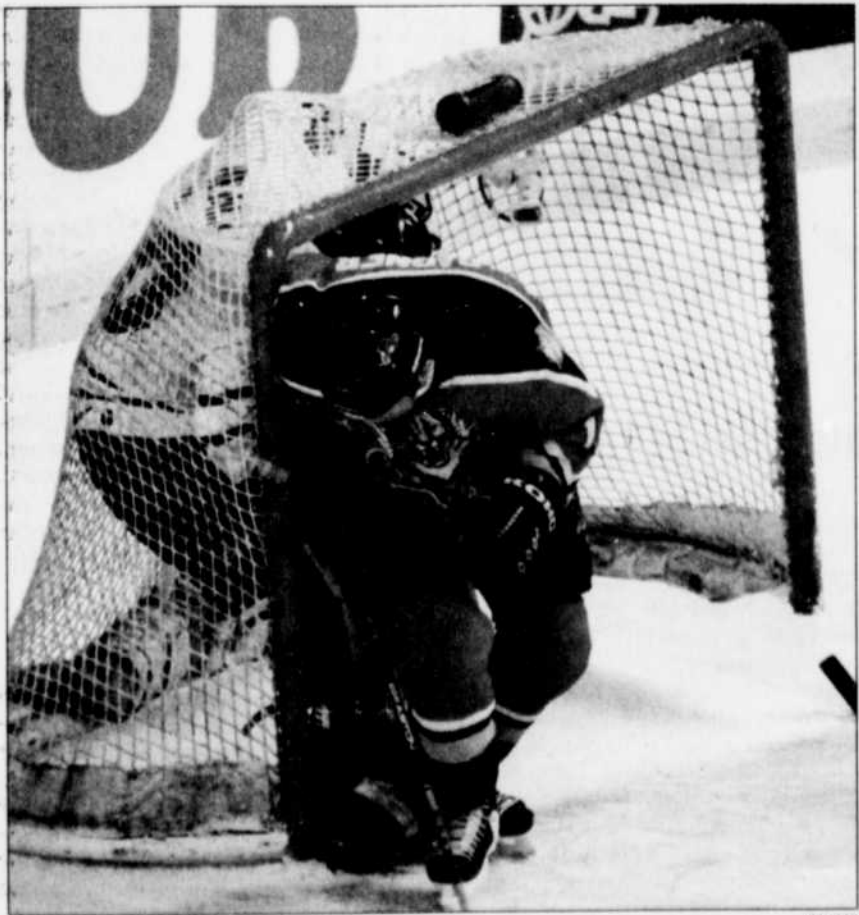
EN BREF

Fusillade fatale

Un but de Luc Simard, qui a déjoué le gardien Yves Loubier en fusillade, est venu donner la victoire au Nova d'Acton Vale face aux Coyotes de Thetford Mines, hier soir. Les Coyotes avaient pourtant bien débuté le match, puisque Pierre Perron, Steven Paement et Éric Roy avaient marqué trois buts sans réplique durant l'engagement initial. Le Nova a toutefois amorcé sa remontée 46 secondes après le début de la deuxième période et a poursuivi sa domination au dernier tiers alors que Jean Boisvert et Luc Simard forçaient la tenue de la fusillade. Il a fallu cinq tirs à chaque équipe pour finalement déterminer un gagnant. Les Coyotes terminent donc leur saison avec une fiche de 20 victoires et 18 défaites, dont trois en fusillade, et se préparent à affronter les Chacals de la Rive-Sud en première ronde des éliminatoires. I.B.

Les Chacals écrasés

Par ailleurs, les Chacals de la Rive-Sud en ont vu de toutes les couleurs à Granby. Guidé en attaque par Martin Duval (3-3) et Christian Desrochers (3-4), le Blitz a mérité une victoire de 12 à 5. Carol Gravel, François Demers, Yohan Bédard, Guy Allard et Maxime Blouin ont compté pour les Chacals qui ont obtenu 41 tirs. Quant aux locaux, ils ont exécuté 45 tirs en direction des gardiens Patrick Dion (19) et Éric Deblois (26). J.-F. T.



Le gardien des Maple Leafs de Toronto, Glenn Healy, s'est fait embrocher, hier, par Dave Gagner des Panthers de la Floride, ce qui lui a valu une pénalité.

Où est Jordan?

NEW YORK (AP) — Grippé et cloué au lit avec une température de 38°C, Michael Jordan n'a pas participé, hier, à l'entraînement de l'équipe de l'Association de l'Est et sa participation au match des étoiles de la NBA, aujourd'hui, est compromise.

La veille, le joueur des Bulls de Chicago avait décidé de ne pas être présent à la conférence de presse officielle, se voyant infliger 10 000 \$ US d'amende

Cloué au lit après avoir joué au golf, vendredi

par la direction de la NBA, et préféré jouer au golf avec son ami Charles Barkley à Las Vegas.

Alors que toutes les vedettes de la NBA se sont entraînées au Madison Square Garden, hier, la NBA a publié un communiqué expliquant l'absence de la vedette. Le médecin de la NBA, John Hefferson, a examiné le joueur de 34 ans, hier, à New York, et il faisait de la fièvre et éprouvait aussi des difficultés respiratoires.

« Il souhaite disputer le match des étoiles de la NBA, mais aucune décision ne sera prise dans son cas avant dimanche », a précisé le communiqué.

Le porte-parole de la NBA, Chris Brienza, n'a pas voulu spéculer sur l'identité d'un remplaçant.

Ce pourrait être le dernier match des étoiles pour Jordan qui a déclaré qu'il prendrait sa retraite à la fin de la saison si l'entraîneur Phil Jackson des Bulls était écarté de son poste.

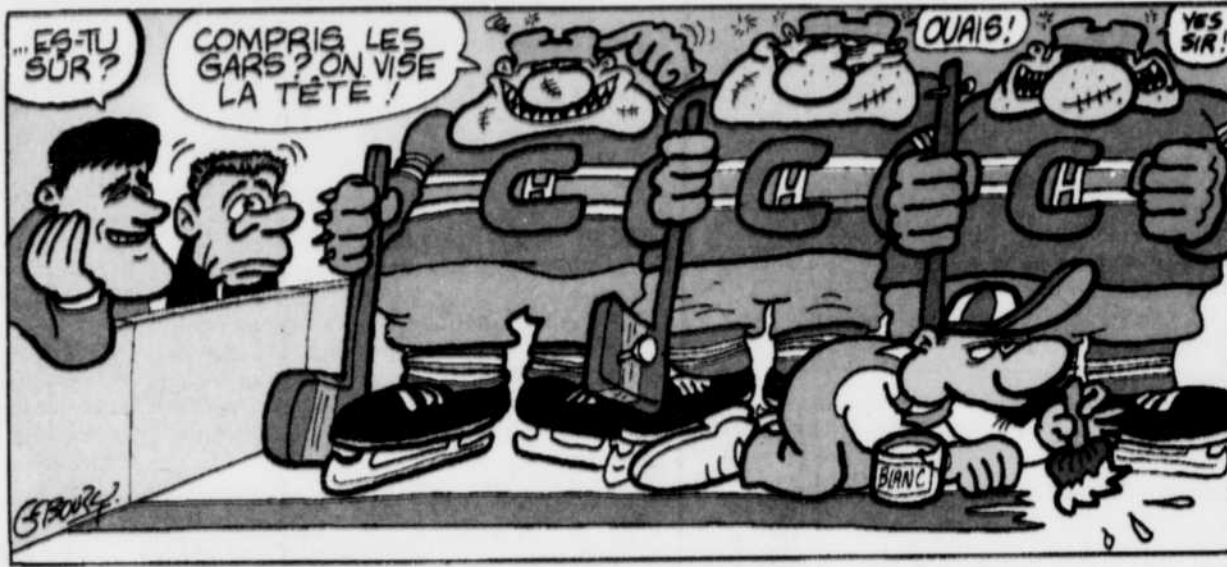
LE SOLEIL

SPORTS

C 12 LE DIMANCHE 8 FÉVRIER 1998

SPORT EN FOLIE

PAR GABOURY



La tête ailleurs...

Malakhov responsable de 3 buts des Sabres

MONTREAL (LE SOLEIL et PC) — Le Canadien aura plus de deux semaines pour oublier une autre contre-performance au Centre Molson. Livrant son dernier match avant la pause olympique, le Canadien s'est incliné 4-1 devant les Sabres de Buffalo au cours d'une soirée que le défenseur Vladimir Malakhov voudra oublier.

Malakhov a été directement responsable de trois buts de l'adversaire comme s'il avait la tête ailleurs et qu'il se prélassait déjà sur le sable chaud des plages antillaises. Alain Vigneault s'attendait à autre chose de son défenseur en l'absence de Stéphane Quintal et Dave Manson. Le public aussi.

Cette défaite a fait glisser le Canadien sous la barre de 500 à domicile (11-12-5). La dernière fois que le Tricolore a terminé avec une

Le Canadien joue pour une moyenne inférieure à 500 à domicile

fiche négative chez lui (5-14-5) remonte à la saison 1939-1940.

L'olympien Shayne Corson a été le seul

à déjouer Dominik Hasek durant un jeu de puissance. Le gardien des Sabres est en grande forme au point qu'une surprise n'est pas à écarter de la part de la République tchèque à Nagano. Hasek a bloqué 33 rondelles, une performance qui lui a mérité la première étoile.

Brian Holzinger, en désavantage numérique, Jason Woolley, Mike Wilson et Alexei Zhitnik, dans un filet désert, ont marqué les buts des Sabres.

VIGNEAULT POLI

Alain Vigneault a dû prendre une grande respiration avant de commenter la contre-performance de Malakhov.

« Il n'a pas choisi sa soirée pour commettre un tel match », a dit Vigneault en faisant allusion à l'absence de Quintal et Manson.

Puis il a ajouté: « Est-ce que j'ai été assez poli? »

Vigneault a bien contenu sa rage envers son défenseur qui a commis six revirements au cours du match, soit un de moins que l'ensemble des Sabres. L'entraîneur s'est plutôt attardé à la performance générale de son club.

« On a dominé 24-13 dans les chances de marquer, a-t-il dit. Mais nous avons affronté un gardien qui était en pleine possession de ses moyens. On a aussi commis des erreurs majeures qui ont fait la différence dans le match. »

Patrice Brisebois a également noté les nombreuses erreurs. « C'est frustrant, a-t-il dit. Certains joueurs étaient mal préparés. On a commis plusieurs erreurs et beaucoup trop de revirements. »

MÊME SYSTÈME

À pareille date, la saison dernière, on avait demandé à Donald Audette quel était le système de jeu des Sabres. Il avait fait éclater de rire tous ses interlocuteurs en pointant du doigt le casier de Dominik Hasek. « Le système, il est là, avait-il déclaré. Ne cherchez pas plus loin. »

Hier soir, Audette a réitéré son propos. « Ça n'a pas changé, a-t-il dit. Nous jouons mieux depuis que Dominik a recommencé à exceller devant son but. »

« En fait, les seules bonnes occasions de marquer qu'a obtenues le Canadien sont survenues lors des avantages numériques », a-t-il ajouté.

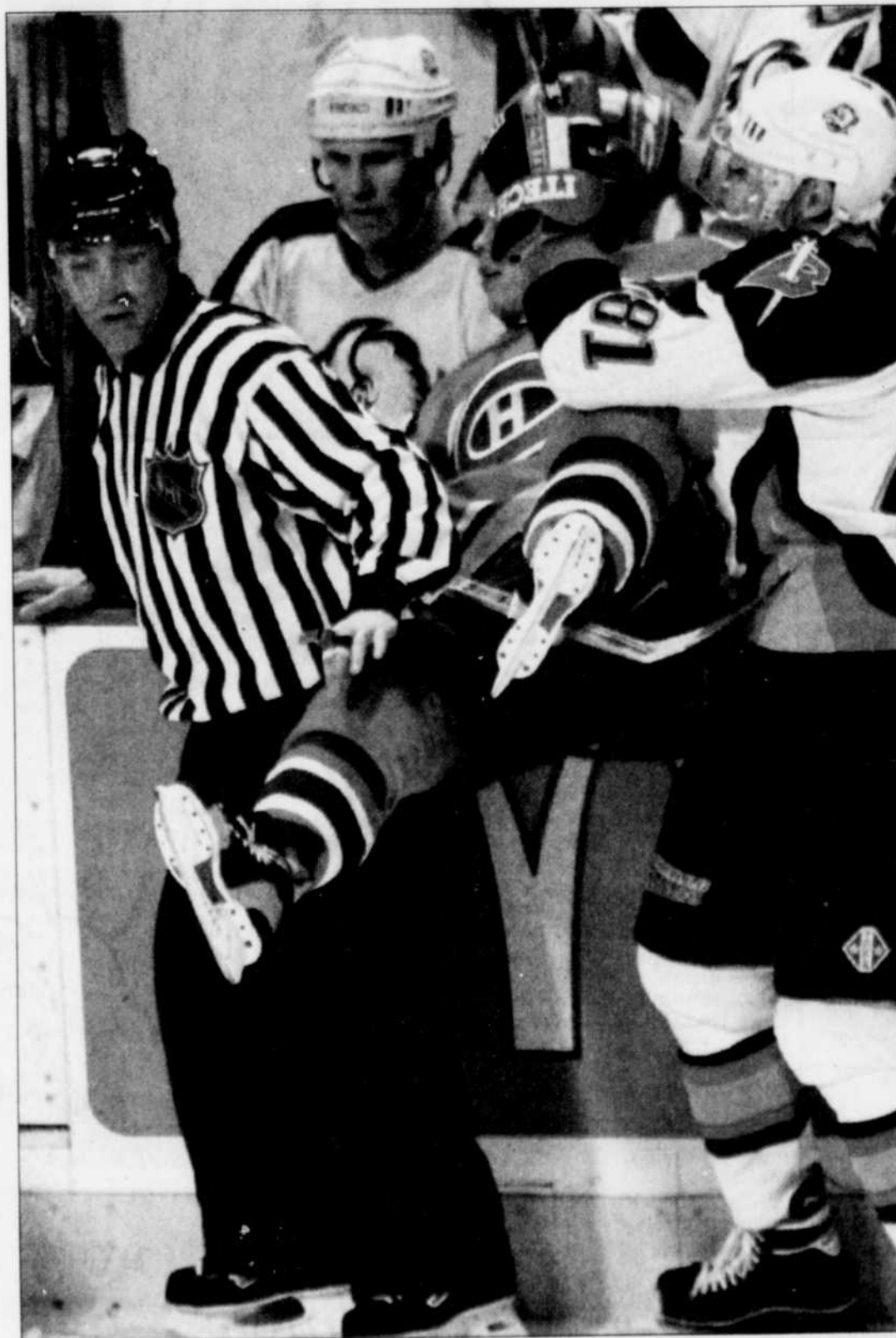
AUX BERMUDES

Pendant que tous les joueurs du Canadien se rendront à quelque part dans le Sud, pendant la pause olympique, Audette rentrera chez lui, à... Blainville! « Je passerai deux fois trois jours à la maison, seul avec ma femme. On va laisser les petits à mes parents et on va se reposer. »

Pourquoi « deux fois trois jours »? « Parce qu'entre les deux, nous irons passer quatre jours aux Bermudes. »

AUTRE TEXTE

À la maternité Page C11



Saku Koivu, du Canadien, ne portait plus à terre après avoir fait connaissance avec Miroslav Satan, des Sabres, en première période.

Hasek plus fâché que Ruff

MONTREAL — La scène se déroule en troisième période. Les Sabres de Buffalo mènent 3-1 et, en avantage numérique, ils permettent une échappée à Marc Bureau. Dominik Hasek fait l'arrêt et, immédiatement après le coup de sifflet de l'arbitre, il fracasse son bâton contre la glace.

« Dominik a recommencé à jouer avec la même rage que l'an passé, a expliqué l'entraîneur-chef, Lindy Ruff. S'il a brisé son bâton, c'est qu'il était plus enragé que moi de nous voir manquer de concentration. »

« Je souhaitais juste qu'un coéquipier me prête son bâton et aucun de mes coéquipiers ne l'a fait, a pour sa part expliqué Hasek, visiblement embêté par le fait qu'on ait remarqué son comportement négatif dans les circonstances. »

« Vraiment, a ajouté un Ruff souriant, il n'y a

pas une chose que je n'ai pas aimée de mes joueurs. Il s'agissait de notre cinquième match en sept soirs et nous venons de livrer un gros match aux Penguins. Mes joueurs méritent toute mon admiration. »

Les Sabres ont perdu seulement deux de leurs 16 derniers matchs. C'est l'équipe de l'heure dans la Ligue nationale. Qu'est-ce qui a bien pu changer aussi radicalement la situation de l'équipe?

« D'abord, Dominik s'est remis à garder les filets comme il en est capable, a répondu Ruff. Puis, les joueurs se sont engagés plus à fond dans leur objectif de se qualifier en vue des éliminatoires. Ils ont pris conscience du fait qu'une saison ne vaut rien si on n'atteint pas les séries. » D.C.



Daniel Caza
COMMENTAIRE

Jamais sans Dave King?

MONTREAL — Ce n'est peut-être que l'effet du hasard, mais depuis que Dave King est parti à Nagano, le Canadien ne gagne plus. L'influence de l'adjoint d'Alain Vigneault sur les joueurs est-elle à ce point forte qu'ils ne peuvent pas se passer de lui? Ça ne fait que deux parties de suite que le Tricolore essuie la défaite, mais la question vaut la peine d'être posée.

Non pas qu'il ait si mal joué, mais c'est plutôt parce qu'il a commis plusieurs erreurs attribuables à la panique. Un gars expérimenté aurait tôt fait de calmer ceux qui ont été appelés à remplir les rôles de Dave Manson et de Stéphane Quintal.

Un gars comme King n'aurait pas attendu que Vladimir Malakhov gaffe trois fois en première période pour le rassurer et lui rappeler que ça ne lui donne rien de vouloir prendre sur ses larges épaules plus de responsabilités qu'il est véritablement capable d'en prendre.

Le grand Russe a joué comme s'il croyait être le cœur de cette équipe et qu'il devait constamment transporter la rondelle. Comme si, tout à coup, l'attaque des siens comptait davantage que l'excellence de leur défense.

KOIVU INQUIÈTE

Donnons quand même aux Sabres le mérite qui leur revient. Après avoir laissé le gardien Dominik Hasek faire ce qu'il fait le mieux (c'est-à-dire dominer — et le terme n'est pas trop fort — ses adversaires) au cours des deux premières périodes, ils ont fermé le centre.

Les Sabres se devaient d'appliquer ce système. Durant la deuxième moitié de la période médiane, le but de Shayne Corson a donné un certain momentum aux siens.

D'ailleurs, s'il y a une chose avec laquelle le Canadien peut se consoler, c'est le rendement de son vétéran. Corson est assurément rétabli de sa blessure à l'aîne et il devrait bien représenter l'organisation lors des Jeux de Nagano.

Mais pour ce qui est de Saku Koivu, on peut avoir des doutes. Mais si jamais il devait faire flèche de tous bois durant le tournoi olympique, faudra lui demander s'il ne se sent pas plus à l'aise avec ses compatriotes qu'avec ses coéquipiers du Canadien. Ça fait trop longtemps qu'on attend qu'il explose pour que tout aille comme sur des roulettes dans sa tête.